CLAMEURS

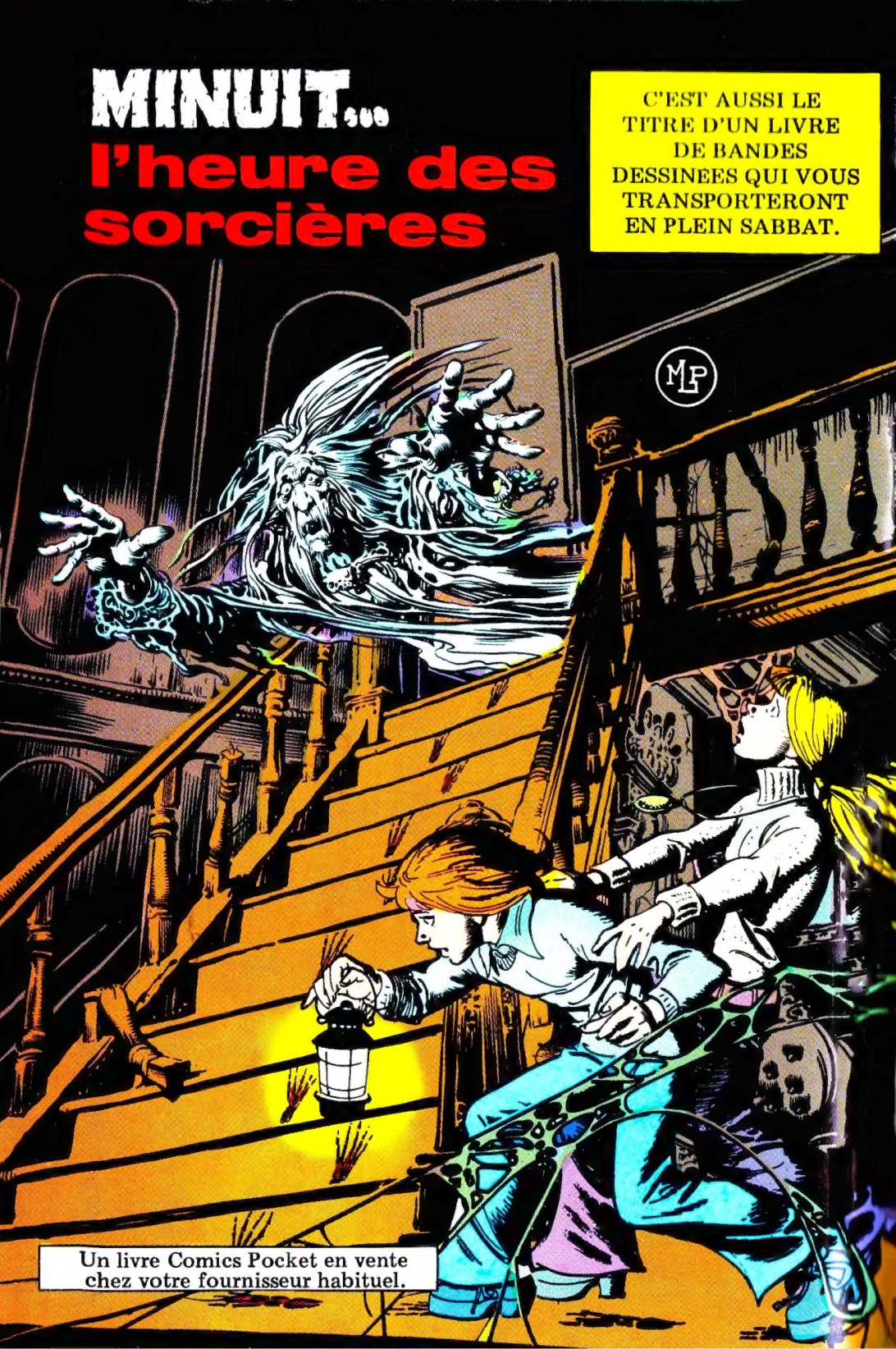
BANDES DESSINÉES

André Caroff

GRIFFE DE MORT

COMICS POCKET

Nº 14
Suisse 3 , 50 F
7F
SPÉCIAL 228 PAGES

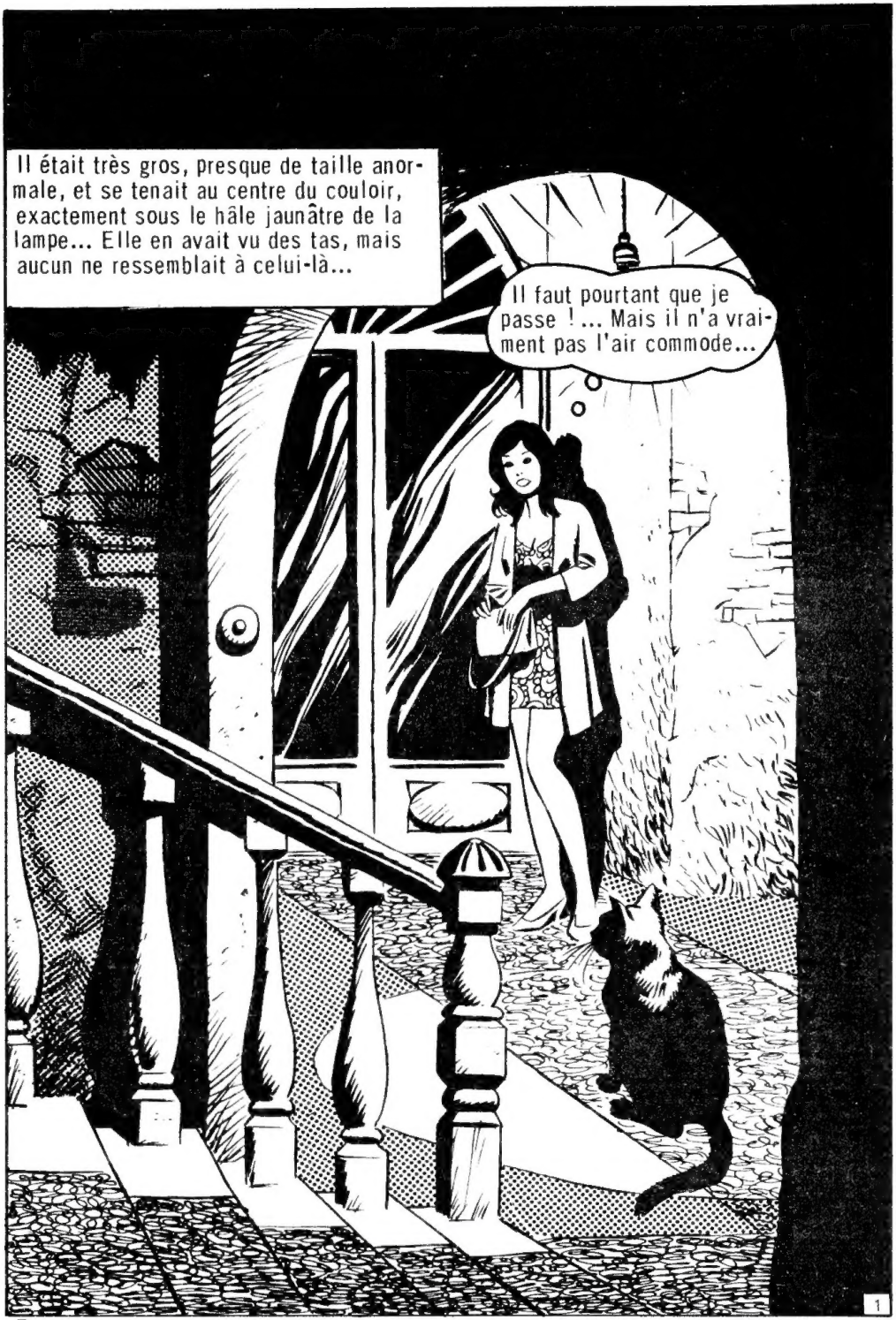

MINUIT...
l'heure des sorcières
C'EST AUSSI LE TITRE D'UN LIVRE DE BANDES DESSINÉES QUI VOUS TRANSPORTERONT EN PLEIN SABBAT.
MP
Un livre Comics Pocket en vente chez votre fournisseur habituel.

ANDRÉ CAROFF

GRIFFE DE MORT

Ce récit est une vivante
adaptation en bandes dessinées
DU ROMAN DE
ANDRÉ CAROFF
PARU AUX ÉDITIONS FLEUVE NOIR
DANS LA COLLECTION ANGOISSE

Office de Centralisation d'Ouvrages
357 boulevard Gambetta 59200 Tourcoing



© ARTIMA 1981 © FLEUVE NOIR 1963

Elle fit un pas. Aussitôt...
Aaaah !

Elle porta la main à sa gorge, d'où le sang coulait déjà...
2

La sale bête ! ... Pas moyen de passer... et le bouton qui déclenche l'ouverture de la porte se trouve juste au-dessus de la première marche de l'escalier...

Brusquement, dans la rue, de l'autre côté de la porte, elle entendit des pas, puis des voix d'homme...
Tu aurais dû jouer le coup autrement...
Facile à dire !

S'ils pouvaient m'entendre... Il faut que je saisisse le moment où ils passeront devant la porte...
Tu n'aurais pas dû jouer comme ça.
Laisse tomber.
3

Oui, mais c'est mal fait...
Tu sais bien que je ne pouvais pas !
Dans ce cas, pourquoi ne pas l'avoir fait toi-même ?
Ouais, on dit ça pour éviter les pépins. Tu sais pas ce que je crois ?
Eh bien, je crois que tu as eu la trouille !
Voulez-vous appuyer sur le bouton ?
Tu as entendu ?
Sûr. On aurait dit la voix d'une femme...
Je me le demande. ... En tout cas, je n'entends plus rien... Il était question d'un bouton...
Tu crois qu'elle nous écoutait ?
4

Un bouton ?
Si, un bouton, Pablo...
Voulez-vous appuyer sur le bouton ? Il ne fonctionne pas de l'intérieur...

Il y eut un long silence. Puis, la porte s'ouvrit de quelques centimètres... Le chat descendit de la marche, revint en ondulant se placer au centre du halo lumineux.

Alors, vous sortez ?...
5

Maria fit un pas de côté au moment où le chat bondissait...
Aaaaaaaaaah !
6

Sauvée !

Maria grimpa les marches à toute vitesse et se réfugia chez elle. Vivement, elle alla jusqu'à la croisée, en laissant la pièce dans l'obscurité.

Le chat ! C'est le chat ! Et maintenant, il parle ! Tu comprends, Pablo ?
Chien ! Je savais que tu avais mal joué le coup !
7

Je ne pouvais pas prévoir...
Il va peut-être revenir tout seul ?
Tais-toi ! Comment allons-nous le retrouver maintenant ?
Imbécile ! Tu sais bien qu'il ne reviendra pas. Une bête pareille. Allons, viens...
Les deux hommes s'éloignèrent en courant, disparurent au bout de la rue.

Qu'est-ce que tout cela signifie ?...
8

Une heure plus tard, remise de ses émotions, Maria Perez se présentait chez le professeur Rivera qui l'avait engagée comme garde-malade, après qu'elle eût répondu à une annonce.

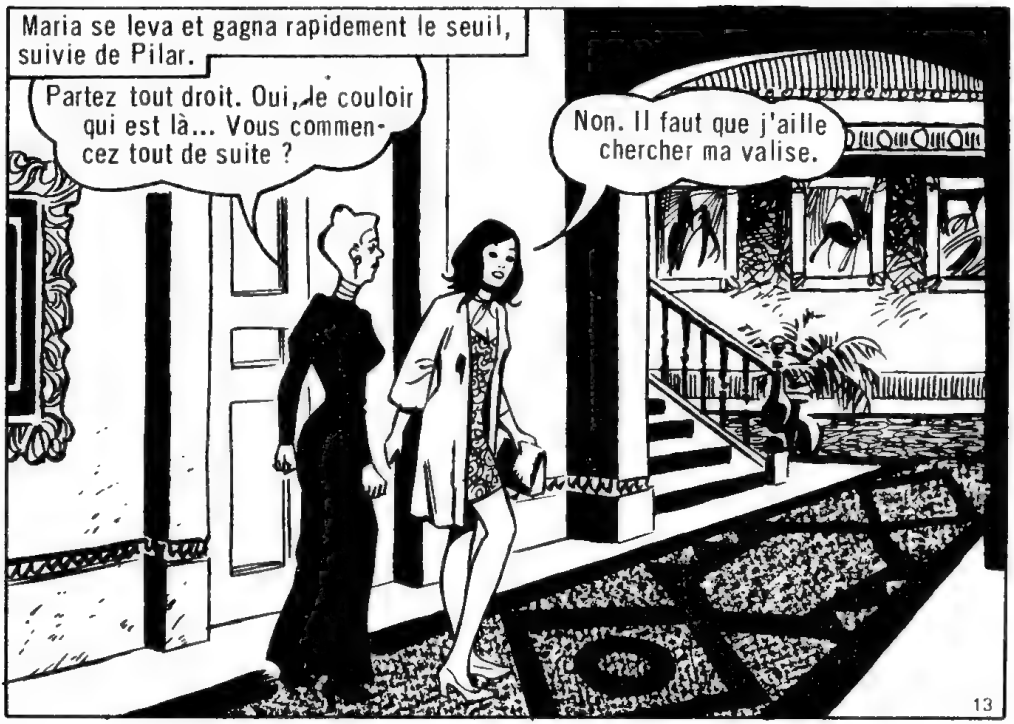
Vous n'êtes pas du pays ? D'où venez-vous ?
Pourquoi quitter Madrid pour venir à Séville ?
Mon oncle habitait ici. Il est mort et m'a légué un peu d'argent et une chambre dont il était propriétaire...
Vous êtes venue pour l'enterrer ?
Oui. Il était tout seul.
Si vous travaillez chez moi, il faudra quitter votre chambre. J'aime avoir mes domes..heu... j'aime que mes collaborateurs soient jour et nuit à ma disposition. C'est une nécessité. Vous avez vu Andrès, et il vous a dit quel serait votre salaire. Si vous êtes devant moi, c'est parce que vous étiez d'accord sur les conditions.
10

Tout-à-coup, un énorme chat fauve se faufila dans la pièce.
Voulez-vous sortir, je vous prie !

Maria se levait déjà, lorsqu'elle remarqua que le professeur s'adressait au chat et que ce dernier faisait demi-tour...
Obéissant, n'est-ce pas ?
11

Il y a beaucoup de chats ici, Maria. Vous ne devrez pas vous en occuper. Si l'un d'eux se trouve sur votre chemin, ne le touchez pas. Jamais. Demandez-lui simplement de vous laisser passer. Vous avez compris, Maria ?
Oui, senor.
Le professeur agita une clochette et une femme sèche, sévère pénétra dans la pièce.
Pilar, voici Maria. Elle prendra soin de notre malade. Ses études d'infirmière ont été interrompues, mais il me semble que ses connaissances suffiront...
Je le crois...
Elle aime les chats.
Dans ce cas...
12

Pilar hésita, tourna le dos à Maria, puis...
Elle va plus mal, senor Rivera.
Occupez-vous d'elle. Ceci fait partie de votre travail. Et vous voici avec une aide. Sortez...


Maria se leva et gagna rapidement le seuil, suivie de Pilar.
Partez tout droit. Oui, le couloir qui est là... Vous commencez tout de suite ?
Non. Il faut que j'aille chercher ma valise.
13

Le chauffeur vous accompagnera.
Ce n'est pas utile. Je...
Pourquoi ne partez-vous pas ? Vous êtes jeune... Vous pourriez faire votre vie dans un autre endroit...
Mais... je...
Ecoutez, je...
Pilar se tut subitement. Maria suivit la direction de son regard et vit un gros chat noir qui venait vers elles...
Que se passe-t-il ?
14

Le chat passa, sans les perdre de vue, puis il se fondit dans l'ombre du couloir...
Suivez-moi.

Trop tard, elle est rentrée dans sa coquille... Je me demande ce qu'elle voulait me dire... et pourquoi ? Mais cette femme me déplaît trop pour que j'insiste... Contentons-nous de la suivre... Cette maison n'est pas très belle et surtout assez mal entretenue, ce qui est surprenant...
15

M. Rivera vous a dit, pour les chats ?
Les aimez-vous réellement ?
Oui.

Oui.
Dans ce cas, rappelez-vous qu'il ne faut jamais les toucher. Même si vous avez envie de les caresser.
Sont-ils vraiment si délicats ?

Ne cherchez pas toujours le pourquoi des choses, et tout ira bien. D'ailleurs, vous avez été engagée pour soigner une malade, non pour vous occuper des chats.
16

Fernando ?
Je suis là, Pilar.

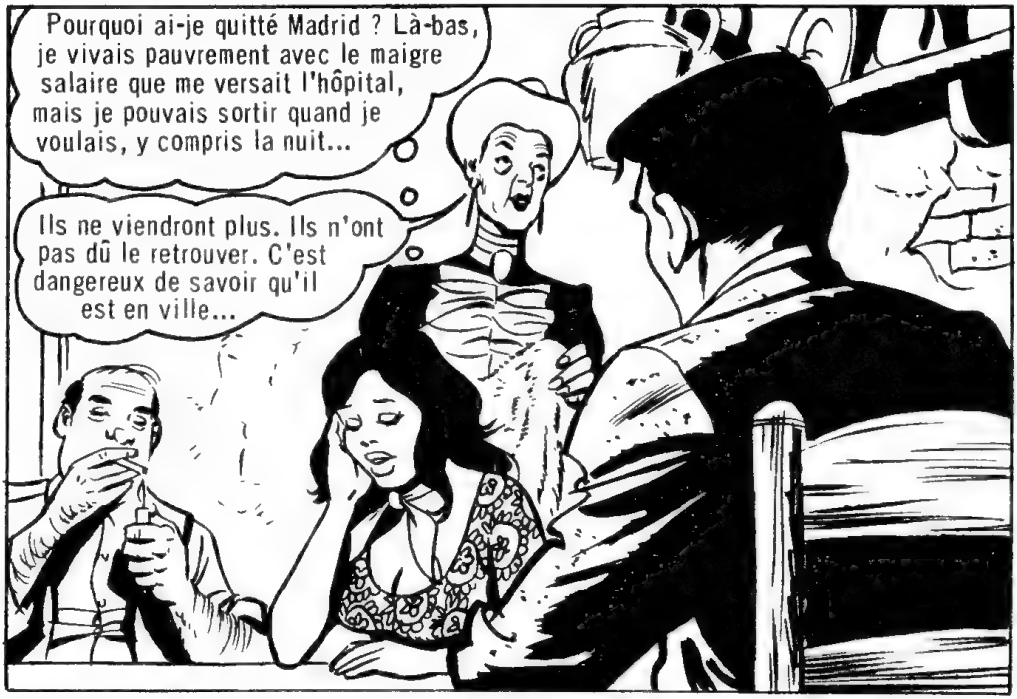
Fernando, tu vas accompagner dans la voiture cette jeune fille jusque chez elle. C'est la remplaçante. Elle se nomme Maria et elle aime les chats. Lorsque vous reviendrez tous deux avec les bagages, tu la conduiras dans la chambre verte.
Dans la chambre verte ? C'est bien...
17

Partez immédiatement. Il faut être de retour avant la nuit, tu le sais, Fernando.
Si, Pilar. Je le sais.
Qu'est-ce que tout cela signifie ?... Ces gens me font peur...

Et ce soir-là...
Quelle étrange maison... Personne ne parle... et quand on parle, je ne comprends pas la moitié de ce que l'on dit... Andrès et Fernando se comportent comme s'ils ne me connaissaient pas... et Pilar ne fait qu'entrer et sortir en silence pour venir chercher ou rapporter des plats... Et je n'ai pas vu un seul de ces chats dont on parle sans arrêt...
18

Ils ne sont pas encore là ?
Non.
Et cette maison a l'air aussi vaste qu'inhabitée... Pourtant, il doit y avoir au moins six personnes ici : quatre, la malade et moi-même...
Maria, Pilar vous a dit pour les chats ?
Oui. Je sais qu'il ne faut pas les toucher et que lorsqu'ils sont en travers du chemin, il faut... il faut leur demander poliment le passage...
Oui. Et que le soir, il est interdit de sortir de la maison ?
Non... je pourrai cependant faire une promenade dans le jardin ?
Non. Il ne faut pas sortir de la maison. Pas du tout. Tant qu'il fait nuit... C'est interdit !

Je ne suis pas prisonnière. Je sortirais si j'en avais envie !
Maria, il y a ici certaines règles qu'il vaut mieux respecter. Si vous voulez absolument sortir, je vais vous ouvrir cette porte et vous sortirez. Mais je ne vous le conseille pas.
Moi non plus.
Ni moi.
Mais, vous ne sortez donc jamais ?
Si, quand il fait grand jour...
Ne sortez pas.
20


Pourquoi ai-je quitté Madrid ? Là-bas, je vivais pauvrement avec le maigre salaire que me versait l'hôpital, mais je pouvais sortir quand je voulais, y compris la nuit...
Ils ne viendront plus. Ils n'ont pas dû le retrouver. C'est dangereux de savoir qu'il est en ville...

Maria sentit que son sang chauffait. Elle ôta l'écharpe qu'elle avait au cou et la posa sur ses genoux...
Vous êtes blessée, Maria !
Ce n'est rien. Une simple égratignure...

Comment cela s'est-il produit ?... On dirait qu'un chat vous a griffée.
Mais qu'est-ce qui leur prend ?
Non... J'ai fait un faux mouvement en plaçant une broche...

Drôle de pansement ! Je pensais que les infirmières se soignaient mieux !
Je me suis soignée, Pilar. Voyez si j'ai l'air souffrante ?

Le professeur Rivera apparut.
Qui crie ainsi ? Je désire que l'on soit tranquille, que l'on parle doucement. Est-ce vous, Maria ?
C'est elle.
22

Au moment où Rivera faisait face à Maria, un miaulement plaintif fusa, se transforma en cri rauque, curieusement humain...
Venez vite ! ...

Rivera se mit en mouvement avec une agilité surprenante, entraînant les autres dans son sillage. Maria se retrouva seule...
Où sont-ils passés ?...

Soudain, elle entendit un grincement sur sa droite...
Crouiiii !
23

Un chat venait de pénétrer dans la salle, l'air menaçant...
Soudain, le chat perdit son attitude agressive, lâcha un ronronnement misérable et rampa vers la jeune fille...
Pauvre bête ! Il doit souffrir terriblement... Je vais essayer de retirer ce clou de sa patte.
Miaou ! Miaou !
Pourvu qu'il ne réagisse pas à la douleur en m'attaquant ! ...
24

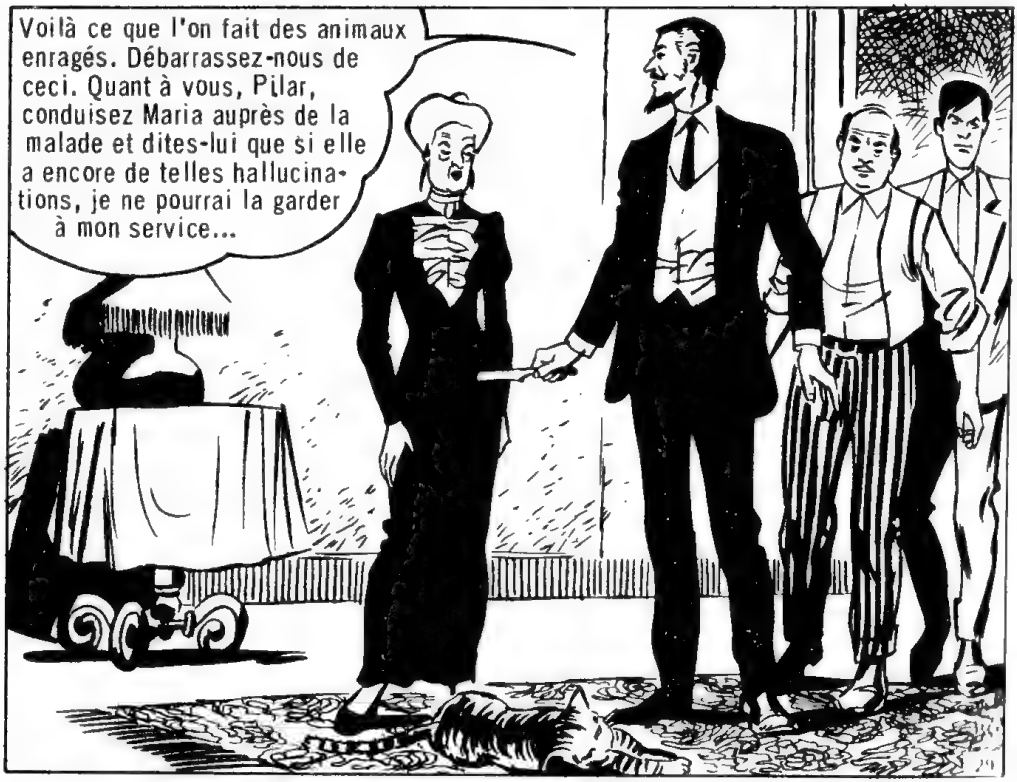
Mais le chat se laissa faire. Et, peu après...
Tu vas mieux, n'est-ce pas, mon vieux ?

Bien plus, il sembla témoigner de la reconnaissance à Maria...
Zommmmmmm ! Je suuuuis ommmmm zommmm...
C'est curieux, on dirait qu'il cherche à me communiquer quelque chose... Il ronronne d'une façon vraiment curieuse... On dirait qu'il parle avec ses ronronnements.

... Vous courez un grand danger ! Lâchez-le...
Pfffft ! Pffft !
Arrêtez ! Arrêtez ; Carlos !
Viens ici, allons viens ici, Carlos...
Pfffft ! Pffffffft !
26

Attention ! Ecoutez, Maria. Cette bête est particulièrement dangereuse. Souvenez-vous que je vous ai recommandé de ne pas toucher les chats...
Voyez, il est très doux. Il avait un clou dans la patte. Je ne pouvais pas le laisser souffrir...
Vous l'avez débarrassé de cet objet ?
Oui, et ensuite il est devenu comme cela, doux, câlin. Je crois même qu'il essayait de me dire quelque chose...
Rivera sursauta, échangea un rapide coup d'œil avec Pilar et les deux hommes.
Voyons, qu'entendez-vous par là ?
Eh bien, Carlos a miaulé d'une façon particulière...

Oui. N'avez-vous jamais cru entendre pleurer un enfant, alors que ce n'était qu'un chat ?
Ce n'était pas un miaulement...
Qu'était-ce alors ?
Peu importe... Dites-nous seulement ce que vous avez entendu. Et seulement cela... Allons, dites-le, par le Christ !
Il a dit... enfin, il a miaulé...
Il a dit : Je suis un homme ! ...
A ces mots, Carlos se rua sur le professeur Rivera.
28


Voilà ce que l'on fait des animaux enragés. Débarrassez-nous de ceci. Quant à vous, Pilar, conduisez Maria auprès de la malade et dites-lui que si elle a encore de telles hallucinations, je ne pourrai la garder à mon service...

Il tourna les talons, s'éloigna, son rasoir ouvert à la main.
Venez, Maria.
Pourquoi a-t-il fait ça ?
Carlos était vraiment enragé.. Il fallait le supprimer...
C'est faux ! Il était doux et il souffrait !
Je crois que vous devriez oublier tout cela et vous concentrer sur la malade que vous devez soigner. Justement, elle se trouve dans cet état par la faute d'un chat...
30

Comment cela ?
Elle a été attaquée par une bête enragée. Depuis, il n'y a pas moyen de la faire sortir d'une espèce de torpeur qui... Enfin, vous verrez...
Comment se fait-il que cette maison abrite tant de chats enragés ?
M. Rivera fait des expériences. Il cherche des sérums nouveaux... Suivez-moi.

Elles pénétrèrent dans une petite chambre, pauvrement éclairée.

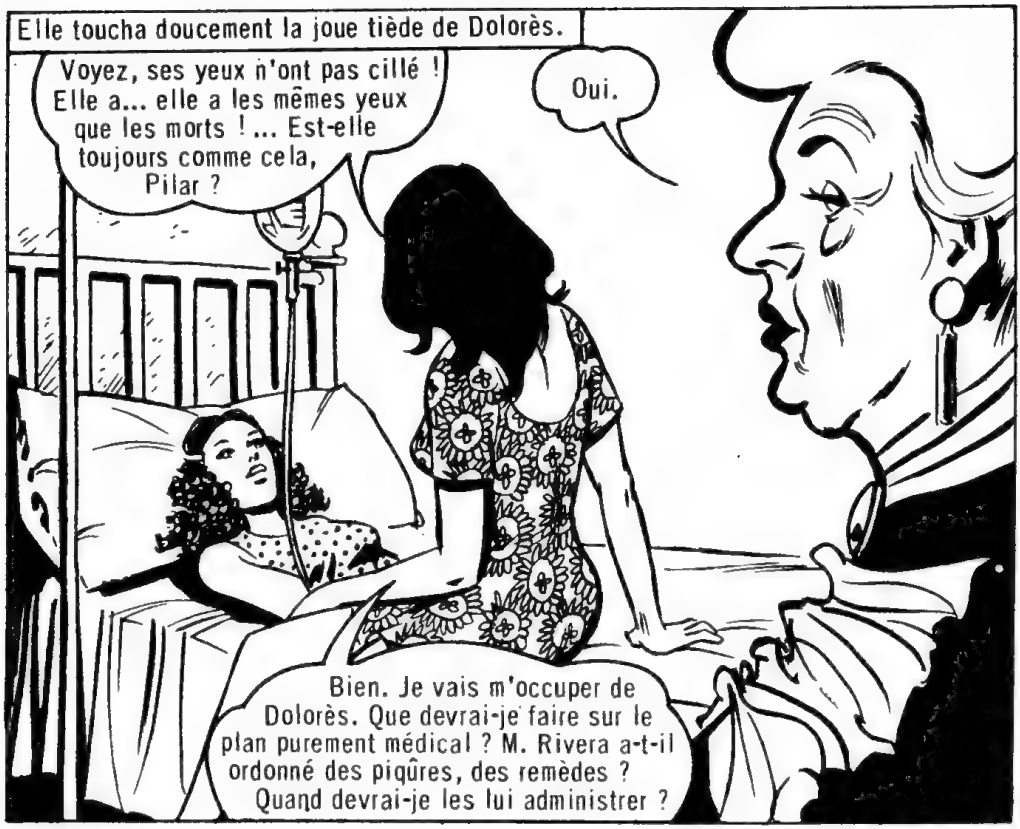
Quels beaux yeux... On dirait des yeux... de chat !
Regardez-la bien encore une fois, et ensuite vous pourrez la soigner sans même lui jeter un coup d'œil. Elle reste toujours ainsi, et ses traits ne reflètent aucune expression. Elle ne paraît pas comprendre ce que l'on dit et ne répond jamais aux questions. Elle se nomme Dolorès...
Il y a longtemps qu'elle est dans ce lit ?
Deux mois..
On ne sait pas...
Elle ne mange pas. Il faut bien la maintenir en vie.
Mais qu'a-t-elle ?
Pourquoi ce sérum ?
32

Je me demande si je serai capable de rester seule avec cette jeune femme... elle m'impressionne vraiment beaucoup, avec son regard morne...

Si M. Rivera ne trouve pas ce qu'elle a, pourquoi n'appelle-t-il pas un de ses confrères en consultation ? Et l'hôpital ? Il y a bien un hôpital à Séville, non ?
M. Rivera est une sommité, Maria. S'il ne découvre pas, lui, de quel mal souffre Dolorès, personne ne le découvrira.

Dolorès était une bonne infirmière. Elle s'occupait des chats sur lesquels M. Rivera fait des expériences. Un jour, l'un d'eux lui a sauté à la gorge et l'a griffée profondément. Sur le moment, il ne s'est rien passé, mais quelques jours plus tard, Dolorès tombait malade. Un genre de coma. Depuis, le Professeur a réussi à l'éveiller. C'est une fille intelligente, très volontaire. Je pense qu'elle doit lutter pour redevenir ce qu'elle était. A vous de l'aider...

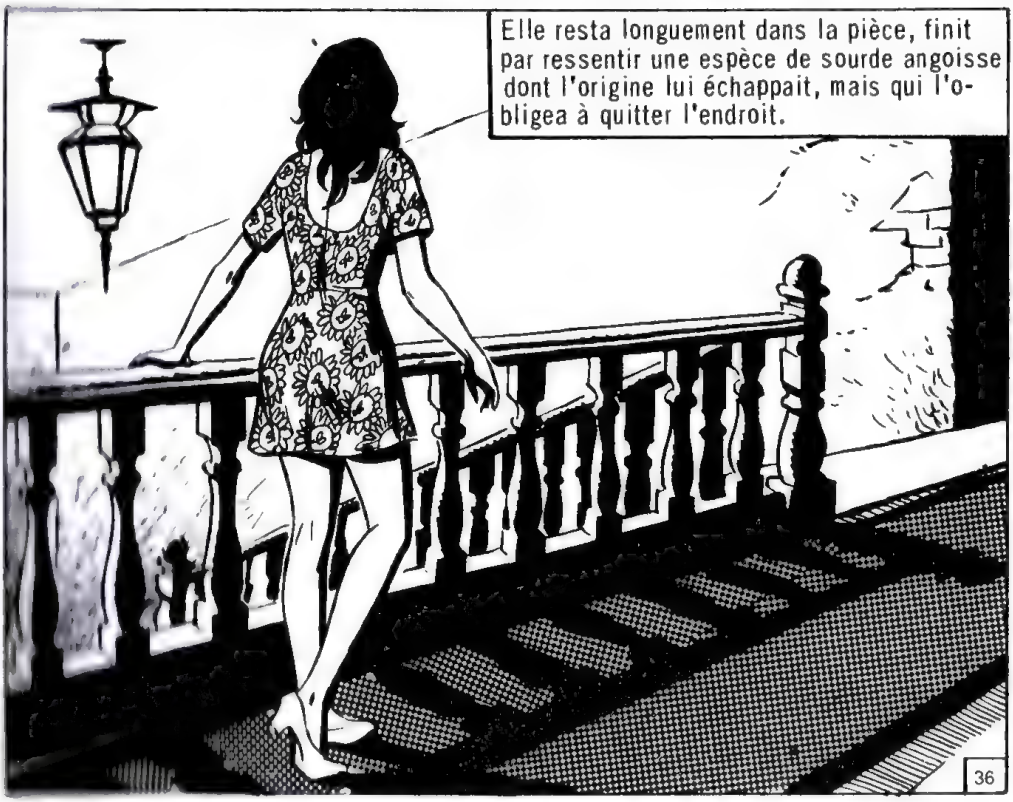
A moi de l'aider ! Comment ?
Vous avez à peu près le même âge. Je crois que si vous lui parlez de choses qui intéressent les jeunes filles que vous êtes, Dolorès finira par sortir de sa torpeur... Elle est infirmière, vous aussi. Parlez-lui de votre métier. Racontez-lui ce que vous faisiez à l'hôpital... Vous comprenez, Maria ? Il faut absolument éveiller son attention...
C'est impossible. Regardez-la, Pilar. Nous sommes devant elle, et nous parlons à haute voix de son cas, et elle ne bouge absolument pas. J'ai l'impression qu'elle ne sait pas que nous sommes dans sa chambre. Comment pourrais-je parvenir à éveiller son intérêt ?
34


Elle toucha doucement la joue tiède de Dolorès.
Voyez, ses yeux n'ont pas cillé ! Elle a... elle a les mêmes yeux que les morts ! ... Est-elle toujours comme cela, Pilar ?
Oui.
Bien. Je vais m'occuper de Dolorès. Que devrai-je faire sur le plan purement médical ? M. Rivera a-t-il ordonné des piqûres, des remèdes ? Quand devrai-je les lui administrer ?

Je l'ignore. M. Rivera vous l'indiquera.
Et en attendant ?
Vous pouvez aller vous coucher. Il est trop tard...
... Vous ne vous tromperez pas de chambre.

Non. La chambre verte, à l'autre extrémité de ce couloir. Je m'en souviens.
Ne vous trompez surtout pas de porte. Bonsoir.

Elle disparut silencieusement.
Pourquoi suis-je restée ? Quelque chose me retient dans cette chambre... près de cette jeune fille à demi-morte, au regard étrange...


Elle resta longuement dans la pièce, finit par ressentir une espèce de sourde angoisse dont l'origine lui échappait, mais qui l'obligea à quitter l'endroit.
36

Comme elle passait sur le palier, deux point lumineux filèrent au ras du sol, dans le hall, s'immobilisèrent au bas de l'escalier...
Encore un de ces maudits chats...

Puis, Maria eut l'impression que les yeux se rapprochaient... Elle courut jusqu'à sa chambre où elle s'enferma à double tour...
Ouf !

Immédiatement, elle sentit qu'elle n'était pas seule...
Il y a quelqu'un d'autre dans cette pièce, je le sens... Et où est donc cet interrupteur...

Elle fit un pas, puis un autre, perdit idiotement le contact du mur, partit mains en avant, heurta un obstacle et s'écroula en travers de son lit.
Mon Dieu ! Mon Dieu !
38

Je suis stupide et je ne parviens pas à conserver mon équilibre. L'ambiance de cette maison, ce silence, l'attitude anormale de chaque personnage, le manque de lumière et la présence des chats m'ont affolée. Mais, en vérité, je ne crains rien. Cette chambre me semble abriter une présence étrangère, et je suis probablement seule...

A force de raisonner froidement, Maria parvint à se calmer.
La lumière n'est pas fameuse, mais c'est mieux que rien.

Maria ne put cependant s'empêcher de fouiller sa chambre...
Si le professeur Rivera me voyait ainsi à quatre pattes ! ...

Finalement, elle se dévêtit, se coucha sans éteindre la lampe et s'endormit...
Elle s'éveilla subitement dans l'obscurité totale...
Est-ce encore le soir ou déjà le matin ?... Je ne sais pas depuis quand je dors... Tout ce que je sais, c'est que je n'ai pas éteint la lampe et que pourtant je me trouve dans l'obscurité ! ...
Il n'y a qu'une seule explication possible : malgré mon inspection, il y a quelqu'un dans cette pièce !
Un glissement tout proche venait de troubler le silence...
40

Le bruit courait à ras de terre et n'était en fait qu'un souffle, plutôt qu'un glissement...

On durait une pelote de laine roulant sur le sol... les pattes d'un chat filant entre des meubles... Mais, oui, c'est ça : un chat ! Il va m'attaquer... me crever les yeux... me transmettre l'étrange maladie dont meurt Dolorès ! ...

Le temps coula doucement. Rien ne se passa. Maria finit par se rassurer, d'autant plus que le jour perçait les rideaux.

Ce papier ! ... C'était donc ça, ce bruit de glissement... Un courant d'air passant sans doute sous la porte et qui poussait ce morceau de papier échappé de ma valise ! ...

41

Elle manœuvra l'interrupteur, sans résultat.

Le courant a été coupé... soit par une panne, soit volontairement, par Pilar ou un autre habitant de la maison...

Je devrais me sentir soulagée d'avoir expliqué tous ces petits mystères, et pourtant...

Sans entrain, la jeune fille fit une rapide toilette, se vêtit et tira les rideaux.

Encore des chats ! Il y en a vraiment partout...

A cet instant, la porte de sa chambre fut heurtée sèchement et la voix de Pilar retentit.

Maria, il est l'heure...

Je suis prête. Je descends.

42

Il est l'heure. L'heure de quoi ? De soigner Dolores ? De tenter d'éveiller ses sens... Comment fait-on se lever une mourante ?... Pourquoi ai-je décidé de rester ici à Séville, de solliciter cette place de garde malade, d'abandonner la vie pétillante des Madrilènes.

Pourquoi est-ce que je me sens vieille, alors que le monde me tend les bras ? Peut-être parce que je suis pauvre, de cette pauvreté espagnole qui n'a jamais de fin...

Pilar l'attendait sur le seuil de l'office.

Ay, vous avez l'air fatiguée.

Je suis fatiguée. J'ai très mal dormi.

43

Quand vous aurez mangé, cela se passera. Avez-vous songé à Dolorès ?
Oui, ainsi qu'aux chats... Vous savez Pilar, je ne crois pas que je resterai avec vous...
Où irez-vous ?
Chez moi, à Madrid.
Vous n'êtes pas raisonnable. Ce n'est pas après une nuit que vous pouvez estimer si oui ou non vous resterez.
Je n'aime pas cette maison. Je n'aime pas que l'on égorge les chats à l'aide d'un rasoir, ni qu'on laisse une jeune fille dans un lit, sans rien essayer...
Justement, vous allez essayer. C'est pour cela que vous avez été engagée.
Non, je ne me crois pas capable...
44

Que dites-vous, Maria ? Il n'y a que vous qui puissiez faire quelque chose pour Dolorès. Je vous ai choisie en raison de votre âge, de votre solitude aussi, car je pensais que vous aimeriez notre malade. Comment pouvez-vous songer à nous quitter après l'avoir vue ? Au fait, l'a-t-elle vue, Pilar ?
Oui, elle l'a vue.
Voyons, Maria, voulez-vous que nous augmentions votre salaire ?
Non, ce n'est pas à cause de l'argent. Je crois que j'ai peur...
Elle a peur des chats.
Si ce n'est que cela, nous y mettrons bon ordre. Allons, ne parlons plus de cela. Passons à table...
45

Peu après...
Elle n'est pas aussi mal en point que vous pourriez le soupçonner, Maria. Elle ne fait pas de température et sa tension est presque normale, bien que, depuis bientôt deux mois, elle ne reçoive que du sérum... Il est vrai que ce sérum est particulièrement actif...
Hum ! Hum !

C'est curieux... Le niveau du sérum a baissé dans le flacon... mais pas autant qu'il aurait dû depuis hier, me semble-t-il...
Particulièrement actif... Car dans le cas particulier de Dolorès, le vaccin antirabique que l'on emploie dans tous les cas de rage fut inefficace. Que savez-vous de la rage ?

La rage peut être transmise par divers animaux tels que le mouton, le bœuf, le porc, le chien, le chat, etc.
Dans ce cas, il s'agit de chats. Que savez-vous de la façon dont on soigne cette maladie ?
46

Peu de choses, sans doute. Je sais que le traitement antirabique est préventif et non curatif, qu'il consiste à injecter de jour en jour à la personne mordue des doses de moelle de lapin rabique de plus en plus virulentes parce que de moins en moins desséchées, pour arriver, vers le vingt et unième jour, à l'injection de la moelle fraîche la plus virulente.
Et que se passe-t-il le vingt et unième jour ?
On considère que l'immunité est réalisée.
Le vingt et unième jour, Dolorès, après avoir subi le traitement que vous venez de nous rappeler, tomba malade. Que se passe-t-il lorsque la personne qui, ayant contracté la rage et suivi le traitement antirabique, ne réagit pas favorablement?
Elle présente des symptômes d'excitation, elle est ensuite paralysée...
Mon sérum accroche Dolorès à la vie. Si je l'avais confiée à un hôpital, la pauvre petite serait morte depuis longtemps. En effet, j'injecte à certains de mes chats un virus extrêmement puissant afin de mettre au point mon sérum antirabique qui sera de loin supérieur au vaccin de Pasteur.
47

Dolorès est actuellement soumise à ce virus, et ceci jusqu'au moment où mon sérum, ayant enfin acquis la puissance nécessaire, la sortira du coma. Ce coma que je ne parviens pas à analyser correctement. Est-il physique ou, au contraire, spirituel ?
Croyez-vous qu'un autre médecin serait plus apte que moi ? Pensez-vous que je ne me suis pas demandé si, en la confiant à un autre, je ne l'enverrais pas à la mort ? ... Ah, Maria, mon enfant, comprenez-moi, et aidez-moi !
Au fond, j'ai mal jugé cet homme... Il n'est coupable en somme que d'un manque de réalisme... Il tente désespérément de réparer sa faute. Comment ne pas l'aider ?...
48

Le professeur parti, Maria vérifia une fois de plus le flacon de sérum et la position de l'aiguille.
Je trouve anormal que le niveau du sérum n'ait pas plus baissé depuis hier !
Que faire pour elle ?... A Madrid, j'ai vu beaucoup de malades ou d'accidentés de la route paralysés. Ils pouvaient tous au moins ouvrir les yeux, battre des paupières pour acquiescer, remuer une main ou un pied...
Maria prit le pouls de la malade et celle-ci ouvrit les yeux, la regarda...
Mais Dolorès, elle, elle ne bouge pas... On dirait qu'elle me regarde... mais qu'elle ne me voit pas !

Pourtant, si je passe la main devant ses yeux, ses pupilles s'élargissent... Donc, c'est certain, Dolorès voit !
Pouvez-vous battre des paupières, Dolorès ? Si vous m'entendez, fermez les yeux...
50

Patientez. Je reviens tout de suite.
Professeur ! Professeur ! ...
Professeur ! Dolorès entend !
Comment le savez-vous ?
51

Maria raconta brièvement ce qui s'était passé.
C'est un événement, Maria ! Montons et recommençons votre expérience...

Quelques instants plus tard...
Dolorès, si vous m'entendez, fermez les yeux...
52

Je savais que notre malade n'entendait pas...
On dirait qu'il en est soulagé !
Je vous assure que si. Ses paupières se sont baissées afin de m'indiquer qu'elle avait compris !
Contraction nerveuse...
Allons, ne vous leurrez pas, Maria. La guérison ne peut survenir simplement parce que vous apparaissez. Il vous faudra du courage... Continuez.
Mais...
53

Maria attendit qu'il ait disparu pour revenir au lit.
Dolorès, pourquoi ne m'avez-vous pas répondu ? Avez-vous peur du professeur Rivera ?

Les yeux ne bougèrent pas.
Ecoutez, je veux vous aider. Je suis de Madrid et j'ai été engagée par le professeur pour tenter de vous guérir... Comprenez-moi, Dolorès, je suis ici accidentellement. Avant de lire cette annonce dans le journal, je ne connaissais pas Rivera. Je... je ne fais pas partie de son équipe...
54

Je vais peut-être un peu trop loin... Je laisse entendre que je me méfie de Rivera, de Pilar, et des autres. Que les chats, enragés ou pas, me donnent le frisson et que je suis une alliée.
Je suis votre amie. Si vous me comprenez, je vous en prie, faites-le moi savoir, je vous aiderai...
Bien. Vous entendez, mais vous ne pouvez parler. Notre conversation sera difficile, Dolorès. Il y a des questions que je ne penserai pas à vous poser... Rivera est-il un ami ?
Les yeux ne cillèrent point.
55

Cherche-t-il réellement à vous guérir?
Les yeux dirent oui.
Je ne saisis pas. Vous prétendez qu'il tente de vous guérir, et vous laissez cependant entendre qu'il n'est pas un ami... Enfin, parlons de votre accident. Le chat était-il véritablement enragé ?
Les yeux ne bougèrent pas.
Non... le chat n'était pas enragé. Peut-être qu'il n'y avait pas de chat du tout... il n'y avait pas de chat ?
56

Non, firent les paupières en s'abaissant.
S'il n'y avait pas de chat, comment avez-vous contracté la rage ? Vous l'êtes-vous inoculée volontairement ?... Non ?... Alors, c'est le professeur qui...?
Oui ?... Mais c'est horrible !
Donc, Rivera vous inocule la rage et ensuite, il néglige la vaccination classique et vous soumet au traitement de son sérum. Est-ce bien cela ?

Oui, répondirent les yeux.
Voilà pourquoi vous êtes paralysée... C'est un crime ! Rivera est un fou ! Il faut absolument prévenir la police !
Elle resta saisie devant l'intensité du regard de Dolorès. Dans le même temps, elle s'aperçut avec stupeur que les lèvres de la jeune femme bougeaient...
Vous tueront...
58

Elle a mobilisé toutes ses forces afin d'émettre des sons... et il est vraisemblable que, sachant qu'elle n'aurait pas la ressource d'en prononcer beaucoup, son choix s'est porté sur les mots essentiels...

Croyez-vous qu'ils m'empêcheront de sortir ?
59

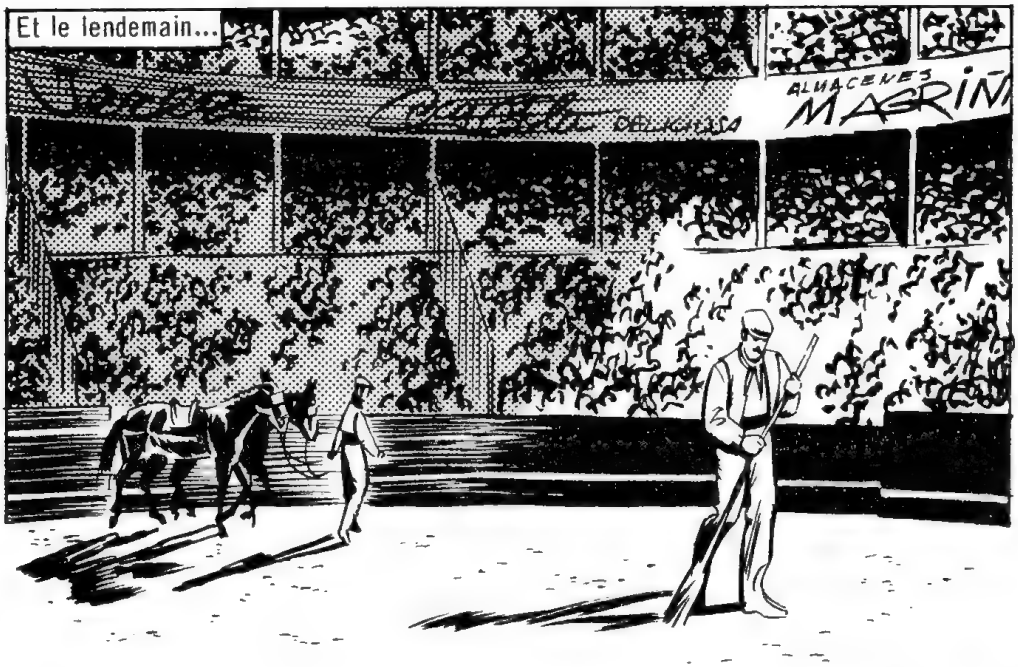
Oui, firent les yeux.
Que faut-il faire dans ce cas ? Comment puis-je vous venir en aide ? Faut-il accélérer le débit du sérum ?
Dolorès garda les yeux grands ouverts.
Non ?... Faut-il le supprimer ?
60

Non plus... Mais que faire, alors ? Comment interpréter les deux négations qui viennent de répondre à mes questions ?... Que faire, mon Dieu, que faire ?

Soudain, Maria s'aperçut que Pilar se trouvait derrière elle.
Depuis quand m'épie-t-elle ? A-t-elle entendu quelque chose ?...
Ay ! Je viens d'apprendre que vous avez encore eu des visions !

Vous aviez cru que Carlos parlait, qu'il était un homme transformé en chat, puis voilà que Dolorès vous lance des coups d'œil ; M. Rivera déteste les imaginatifs, les visionnaires... Si vous avez l'intention de rester quelque temps parmi nous, essayez de ne voir que la réalité...
61

A propos, Maria, aimez-vous les corridas ?
Non.
Eh bien, qué va, il vous faudra aimer celle de demain ! Le toro Pacapena de l'élevage de M. Rivera sera le premier toro de Manolo Vernaro ! Pacapena est un taureau de quatre ans traité avec un nouveau sérum. Allez, Maria, venez, c'est assez de soins pour aujourd'hui...
62


Et le lendemain...
ALMACENES
MAGRIN

La première course venait de prendre fin.
Que va ! On dit que Manolo Vernaro a annulé son contrat pour deux courses à la Feria... Il voulait à tout prix combattre Pacapena !

Ya lo he visto (1). Il porte avec lui l'odeur de muerte...
Bueno, nous allons voir.
(1) Je l'ai vu.

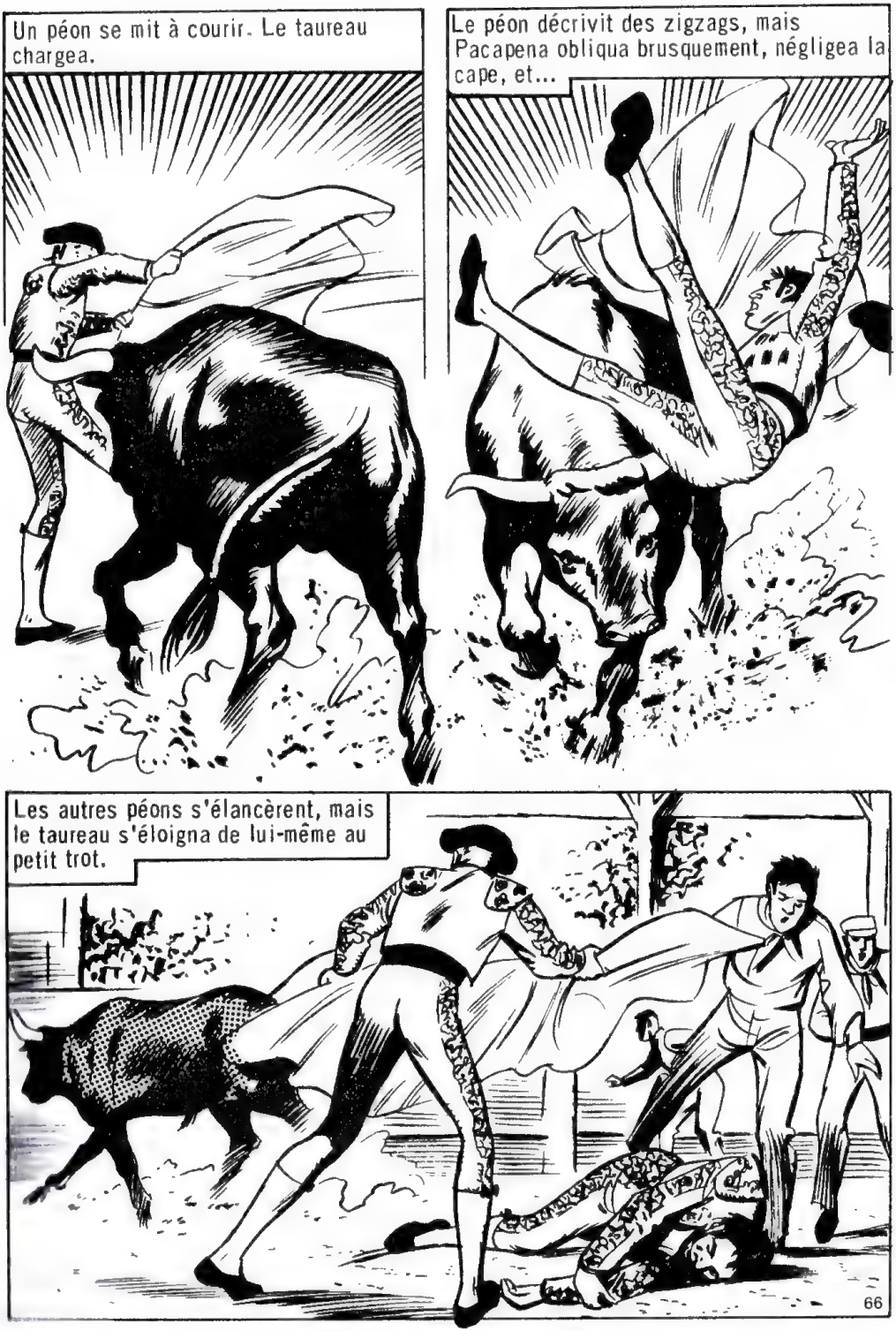
Le paseo commença. Manolo Vernaro vint d'abord, partageant les applaudissements avec un autre matador marchant à ses côtés, puis vinrent trois péons et les picadors, figés sur les chevaux...

64

Pacapena pèse un peu plus de cinq cents kilos ; le sérum le rend aussi intelligent que le professeur Rivera...
Encore un sérum ! ... Que signifie exactement ce que vient de dire Pilar ?

Bientôt, la porte rouge du toril s'ouvrit et Pacapena pénétra dans l'arène en coup de vent...

Maria avait vu assez de corridas pour comprendre que Pacapena était redoutable... le silence tomba brusquement sur la plaza. Tous regardaient le toro Pacapena et sentaient à son allure que la muerte, la mort, était dans l'air...
65


Un péon se mit à courir. Le taureau chargea.
Le péon décrivit des zigzags, mais Pacapena obliqua brusquement, négligea la cape, et...
Les autres péons s'élancèrent, mais le taureau s'éloigna de lui-même au petit trot.
66

Mais, quand on emporta le corps.

La foule hurla...

Manolo Vernaro, le grand matador, se mit à courir au-devant du fauve, mais celui-ci le dépassa sans lui accorder la moindre attention...
67

Ouh !
Ouh !

Manolo courut au centre de la piste et hurla des ordres.
Il est Muy Flojo (1) ! Il a peur de Pacapena !
Mon Dieu ! Quelle horrible carnage !
Ouh !
Ouh !
(1) Il est très mou !
68

Olé ! Olé !

Le silence retomba de nouveau sur l'arène.

Brusquement, alors que la tension se relâchait, Pacapena chargea...

Après avoir bousculé deux péons, éventré un troisième, Pacapena fonça sur Manolo...
Olé !

Il fallait bien s'appeler Manolo Vernaro pour avoir évité la corne droite de ce fauve !
70

La course n'avait plus de sens... La cuadrilla avait été décimée, il y avait des morts et des blessés. On n'avait pas posé les banderilles, et ce toro paraissait invincible...

J'ai combattu des centaines de taureaux, des puissants, des vicieux, des peureux, mais pas une seule fois je n'ai vu un taureau semblable... un taureau qui tue pour tuer !

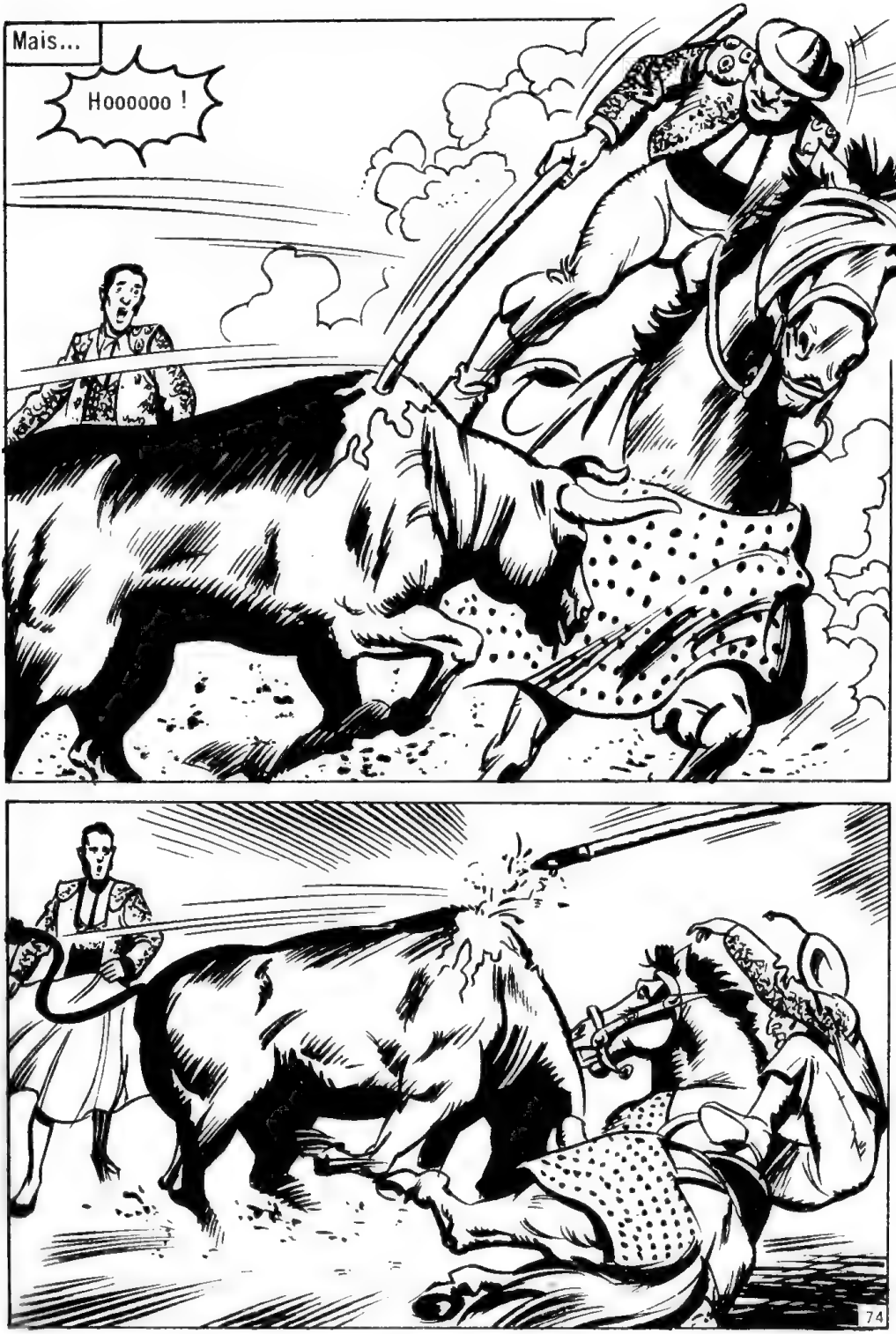
Un hurlement de la foule marqua la charge de Pacapena...

Oooooolé !

La foule éclata en bravos, tandis que Manolo s'échappait, laissant Pacapena face à l'autre matador qui, encouragé, venait d'arriver...

Gomez, le manager de Manolo Vernaro, retint celui-ci par le bras.
Comment va, hombre ?
Bien.
Tu as peur ?
Si, tengo miedo de morir (1)...
ORDEN PUBLICO
(1) Oui, j'ai peur de mourir...
Tu l'as vu, ce toro...
Si, Gomez, ya lo he visto... Adios, me voy ! (1)
(1) Oui, Gomez, je l'ai vu... Adieu, j'y vais !
72

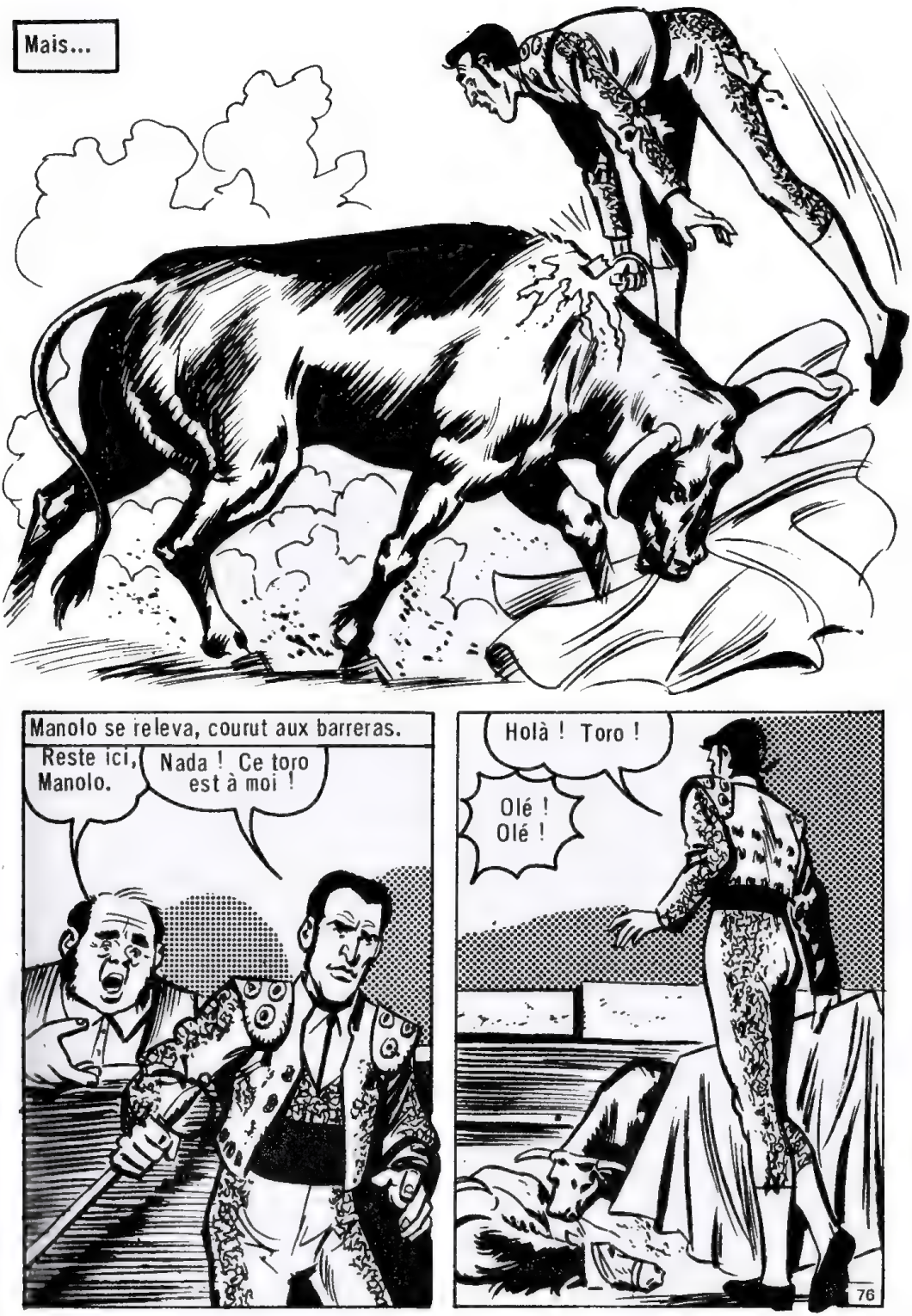
Hoooo !
Plus question de banderilles. Ce qu'il faut, c'est tuer ce toro du diable...
Le picador arriva sur le taureau comme la foudre...
73


Mais...
Hoooooo !
74

A mon tour, maintenant ! Sainte Vierge, Aidez-moi ! ...

Manolo évita trois charges, mais fut touché à la hanche. Enfin, le taureau donna des signes de fatigue... Manolo s'approcha, son épée pointée...

Corto y derecho !


Mais...
Manolo se releva, courut aux barreras.
Reste ici, Manolo.
Nada ! Ce toro est à moi !
Holà ! Toro !
Olé ! Olé !
76

Pacapena fixa son œil sanglant sur l'homme, sur la muleta rouge, sur le public debout sur les gradins. Il se sentait faiblir. L'effet du sérum de Rivera tirait à sa fin.
Corto y derecho !

Olé ! Bravo !
Bravo ! Olé !

77

Dans un coin, non loin du toril...
Mon sérum n'est pas encore assez puissant ! ...

Une heure plus tard, Maria pénétrait de nouveau, avec la clé que lui avait donnée Pilar, dans la chambre de Dolorès.
Dolorès, je suis honteuse de vous avoir laissée seule toute cette journée. Mais ils m'ont entraînée de force à la corrida. N'avez-vous besoin de rien ?

Non, signifièrent les yeux en restant ouverts.
Rivera est un monstre. Il ne pense qu'à ses sérums et personne, ni homme, ni bête, ne trouve grâce à ses yeux. A la corrida, il a expérimenté un sérum terrible qui a transformé ce taureau en diable. Des péons, des garçons de piste ont été tués ou grièvement blessés. Saviez-vous qu'ils préparait ce sérum ?
78

Oui, firent les paupières de Dolorès.
Pourquoi ne l'avez-vous pas quitté ? Avez-vous tenté de partir ?

Oui... et ils vous en ont empêchée ? Encore oui...
79

Voyez cette cicatrice, Dolorès... Un chat m'a griffée dans le couloir de ma maison et, depuis, j'ai peur, car j'ai cru comprendre qu'un des chats enragés s'était échappé et rôdait dans la ville. Pensez-vous que cette égratignure puisse... me transmettre le virus rabique ?
Non ?... Je suis rassurée... Ou plutôt, non... Je ne sais plus où j'en suis... Quels sortes de sérums Rivera s'apprête-t-il à essayer, et sur qui ? Pourquoi en réalité m'a-t-il engagée ? N'est-il pas clair que je ne peux rien pour Dolorès ?
Dolorès, lorsque Pilar est arrivée, j'étais en train de vous questionner sur le meilleur moyen de vous rendre la santé. Cela est-il possible ?
80

Oui, répondirent les yeux verts.
Cela est possible et cependant, il ne faut pas que j'accélère le débit du sérum, ni que je le supprime...

Les lèvres de Dolorès remuèrent imperceptiblement. Maria approcha son oreille de la bouche de la malade...
Vaccin... Pasteur... Armoire... Armoire... Bureau ... Dangereux !

Maria attendit que la jeune femme ait repris quelque force, avant de demander...
Vous désirez que je vous soumette au traitement ordinaire antirabique. Soit. Les vaccins se trouvent dans l'armoire du bureau de Rivera. Est-ce bien cela ?

Oui, indiquèrent les yeux.
Bien. Vous pouvez compter sur moi, Dolorès. Et maintenant, je crois que nous avons une chance !

Pourquoi lui parler à voix basse ? Si elle entend, ainsi que vous le prétendez, ne vaut-il pas mieux parler haut ?
Mais je ne sais pas si elle entend vraiment. Je me conforme simplement aux instructions du professeur Rivera.
Que lui disiez-vous ?
Je lui racontais la corrida...
82

C'était beau, n'est-ce pas ?
C'était horrible !
Pauvre infirmière ! Vous avez peur du sang...
Non. Je préfère soigner les blessés, plutôt que d'assister à l'accident qui les conduit à l'hôpital.

Une corrida est un jeu dans lequel l'homme risque volontairement sa vie. S'il est tué, c'est que le taureau est plus malin que lui. C'est tout !
J'ai déjà vu des corridas, Pilar. Je sais reconnaître un bon taureau. Et le taureau de M. Rivera était un mauvais taureau. Il était drogué !

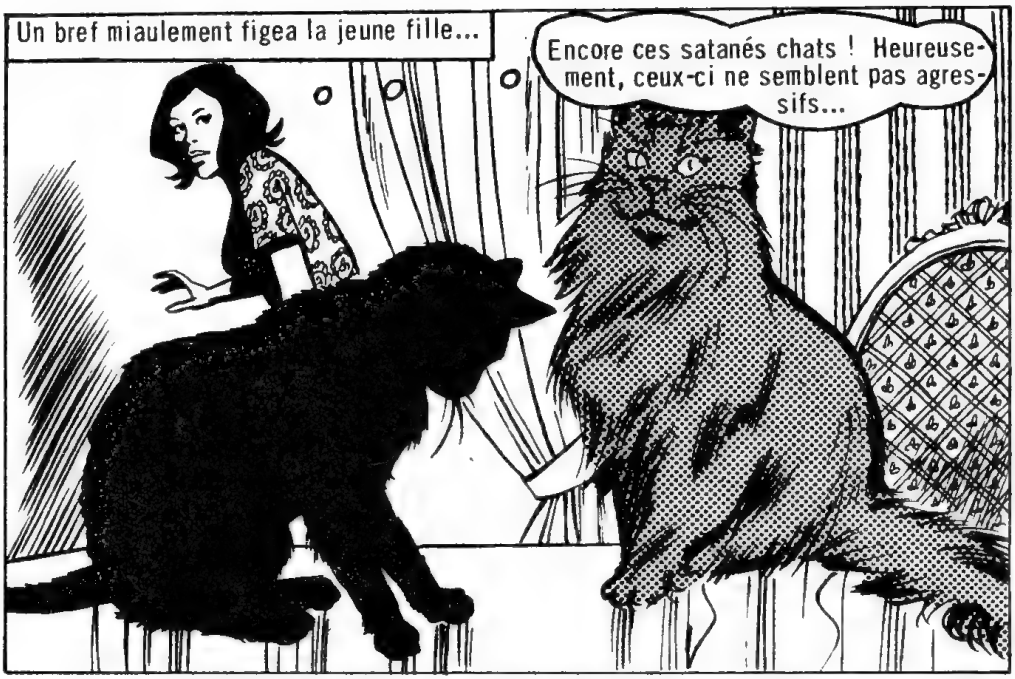
Pis que ça ! Ce sérum « X-3 » est extraordinaire ! Si un homme subissait ses effets, il serait capable d'accomplir des prouesses fantastiques ! Sa force et son intelligence s'en trouveraient décuplées. Ne pensez-vous pas que le but à atteindre mérite bien le sacrifice de quelques vies ?
Mieux vaut ne pas la contrarier... Rusons, plutôt !
M. Rivera a-t-il déjà expérimenté ce sérum sur un humain, Pilar ?
Je l'ignore, je l'ignore... Quoi qu'il en soit, n'oubliez pas que le professeur Rivera a consacré son existence à la recherche scientifique. Il est sur le point de réussir. Rien ne doit le troubler. Donc, si vous avez besoin de renseignements, adressez-vous de préférence à moi.
J'ai compris.
84

RICHARD DRAGON
COMBATTANT DU
KUNG-FU
UN PERSONNAGE FABULEUX QUI COMME SON HOMONYME CUMULE LA FORCE DU LION, LA RAPIDITÉ DE L'OISEAU, LA SOUPLESSE DU SERPENT.
COMICS
POCKET
Un livre de bandes dessinées de la collection Comics Pocket
En vente chez votre fournisseur habituel.

Maria attendit que Pilar eût atteint le bout du palier pour se faufiler dans le couloir.
Il vaut mieux refermer la porte à clé...

Rivera est dans son laboratoire. Andrès et Fernando tentent de récupérer la dépouille du taureau. Il n'y a que Pilar qui rôde dans la maison... C'est le moment où jamais...

Si Dolorès est réellement paralysée, le traitement antirabique n'aura aucun effet sur elle, puisqu'il est préventif et non curatif... Et puis, il me faudra du temps pour sélectionner les ampoules dans leur ordre d'utilisation : les doses faibles en début de traitement, les doses fortes pour les derniers jours... Il faudra aussi une aiguille et une seringue...
85


Un bref miaulement figea la jeune fille...
Encore ces satanés chats ! Heureusement, ceux-ci ne semblent pas agressifs...

Effectivement, les chats la laissèrent passer sans l'inquiéter...
Vingt-et-un jours... Un tas d'événements peuvent se dérouler pendant ce temps... Je ne peux pourtant pas quitter cette maison sans emmener Dolorès !
86

Enfin, elle poussa la porte du bureau de Rivera...
Un chat était assis sur le bureau,
Il ressemble à l'un des chats que dessine Barberousse... Il n'a l'air ni drogué, ni piqué d'un quelconque virus...
Il ronronne... Il a l'air aussi content que moi...
87

Comme ça, on ne verra pas la lumière de l'extérieur...

Et maintenant, cherchons ce vaccin...
88

La chance fut de son côté.
Le nouveau vaccin phénique ! Chaque ampoule contient cinq centimètres cube d'émulsion antirabique... Le traitement en devient beaucoup plus simple ! Il suffit d'en prendre vingt-et-une ampoules et de les donner les unes après les autres, dans n'importe quel ordre...

Maria glissa vingt-et-une ampoules dans la poche de sa jupe.
Et maintenant, une seringue !

Elle ouvrit plusieurs tiroirs, et...
« X-3 »... Ne serait-ce pas le sérum qui a servi à doper le taureau Pacapena ?...
89

Faire disparaître toutes ces ampoules rendrait sans doute service à l'humanité...
... mais ce serait du même coup m'attirer les foudres du professeur... Je me contenterai d'emporter une dose, à tout hasard...
X3
Et je n'ai toujours pas de seringue... Tant pis, je ne peux pas trop m'attarder ici !
90

Au revoir, petit chat ! Reste là, puisque c'est ici que je t'ai trouvé...

Et maintenant, retourner vite auprès de Dolorès....

Elle commença à grimper l'escalier, mais...
91

Elle enjamba l'affreuse chose et se réfugia avec soulagement dans la chambre de Dolorès dont elle referma la porte à double tour.
Mon Dieu, qu'a-t-elle ? Elle est blafarde...
Dolorès !

Dolorès !
Son pouls ne bat plus ! ...
92

Mon Dieu ! ... Jamais Dolorès ne se serait privée elle-même du seul lien qui la rattachait à la vie... Mais, alors, qui a pu faire une chose aussi horrible ! ...

Alors, les nerfs de Maria cédèrent d'un coup...
Mon Dieu ! Mon Dieu ! ... je n'en peux plus... J'en ai assez de cette maison... et de ces gens...

Pendant ce temps, Pablo et son acolyte arpentaient la ville. Ils n'avaient pas assisté à la corrida, ils n'avaient pas mangé, ils avaient peu dormi et Pablo sentait sur son visage les brûlures des cicatrices qu'avaient tracées les griffes du chat.
Par la Madone, nous n'y arriverons jamais !
Avance, avance, ou je t'étrangle de mes mains !
93

Si tu fais ça, tu seras seul pour le retrouver. Déjà que nous deux...
Ta gueule ! Et avance...
Je suis crevé ! Toute cette histoire ne tient pas debout...
Toi non plus...
Si, moi non plus... Et toi ?
Je tiens encore et tu tiendras aussi. Tu sais que le chat s'est débiné à cause de toi. Alors, il faut le retrouver vite, très vite.
Dans une ville comme Séville ! L'autre soir, nous l'avons débusqué par miracle. Et il a parlé.
94

Tu crois vraiment que c'est lui ?
Parbleu ! Qui veux-tu que ce soit ?
Holà, nous ne pouvons pas continuer ainsi, guapo ! Pour continuer bien, il faut manger, boire, dormir un peu !
Non. Ce chat porte des microbes avec lui.
La rage ?
Non. Bien pire que ça. S'il mord quelqu'un, que ce quelqu'un embrasse quelqu'un d'autre...
... et ainsi de suite, toute la ville pourrait attraper la maladie...
Quelle maladie ?
Je ne sais pas. Je sais seulement que c'est très dangereux, que si un accident arrive, la police risque de s'en mêler. M. Rivera ne veut pas de ça.

Ce n'est pas à la minute. D'ailleurs, depuis que nous le cherchons, ce chat, s'il avait dû faire quelque chose, il l'aurait déjà fait. C'est comme une bombe qui doit sauter.

Tu es idiot de comparer un chat à une bombe, mais il y a de ça.
Nous allons manger, s'pas ? Et boire un petit coup, s'pas ?
96

Pablo s'assit soudain sur le trottoir.
Je suis malade...
Je te l'avais dit, camarade ! Il faut manger, boire. Une voiture n'avance pas sans essence, un poêle ne chauffe pas sans charbon et une jolie femme...
... a besoin... Holà ! Pablo ?... Qu'est-ce que tu as, guapo ?
Oh ! J'ai mal ! Va chercher un médecin...
Un médecin ? Un médecin ?... Tu es faible parce que tu n'as pas mangé ni dormi ! Allons, viens jusqu'au café : allez, viens...
97

Pablo voulut hurler sur son compagnon, mais un flot de bave lui inonda la bouche.

Pablo n'eut pas la force de finir sa phrase et s'écroula d'un bloc. Le petit homme se mit alors à courir de toutes ses forces...
Je ne connais qu'un seul médecin. C'est Rivera. Et il habite de l'autre côté de la ville...
99

Pendant ce temps, chez le professeur Rivera, Maria émergeait doucement du sombre linceul qui l'entourait...
Qui ? Qui lui a fait cela ?
De qui parlez-vous, monsieur Rivera ? De Dolorès, de Maria ou du chat ?
Pilar, lorsque je suis dans mon laboratoire, vous êtes chargée de veiller sur la maison. Je ne désire pas vous accuser ouvertement, mais il est évident que vous avez fait preuve d'une regrettable négligence. Comment se fait-il que vous n'ayez rien entendu ? Où étiez-vous ?
Dans la cuisine. Vous le savez bien.
100

Le chat était éventré, Dolorès a subi une tentative de meurtre et Maria s'est évanouie. Et de la cuisine, vous prétendez n'avoir rien entendu ? C'est invraisemblable !

J'ai sauvé Dolorès de justesse, mais le chat blanc est mort et Maria vient de subir un choc qui risque de rendre inefficace, sinon d'annuler, l'expérience que je me propose de tenter sur elle...
Dolorès est vivante ! ... Mais que veut-il me faire subir... Il ne faut pas qu'il sache que j'ai entendu cette conversation !
101

Soudain...
Driiiiiing !
Les voilà. Ils ont dû le retrouver !

Andrès, Fernando, venez avec moi. Vous, Pilar, tâchez de réveiller Maria et faites-la s'étendre dans sa chambre...
102

Comme ce serait facile de pousser la vieille dame dans le vide... elle irait s'écraser sur le sol et tous croiraient à un accident...

Pilar quitta la rampe, descendit à son tour.
C'est terrible ! Je viens d'envisager de tuer quelqu'un, moi ! ... Je suis en danger de mort, mais...

D'en bas montaient les échos d'une dispute.
Il est mourant, professeur ! Il faut que vous veniez, professeur ! Tout de suite, s'il vous plaît, professeur ! ...
103

Tais-toi ! Et réponds à mes questions, au lieu de pleurer comme une punaise de bénitier ! Quels sont ses symptômes ?
Je ne comprends pas ce mot, professeur. Parlez-moi comme d'habitude, voulez-vous ?

Tu as dit qu'il bavait ?
Si, il fait ça. Et il est tout raide...
104

Et cela lui est arrivé brutalement, sans crises préalables ?
Oui, tout d'un coup, professeur. J'étais fatigué et il ne l'était pas... Il voulait passer encore une nuit sans manger, sans boire, sans dormir.
Moi, je ne tiens plus debout et j'en ai assez de chercher ce chat. Vous savez, professeur, ce chat, nous l'avons vu...

Pourquoi ne l'avez-vous pas attrapé ?
Pourquoi ? Pourquoi ?... Parce que, en vérité, c'est plutôt ce chat qui nous a trouvés. Il était caché derrière une porte, et il nous a demandé de la lui ouvrir...
105

Quoi ? Tu as bu, porc !
Non, professeur... Regardez-moi, voyez ma fatigue. C'est elle qui me fait tituber, pas l'alcool... Je vous répète que ce chat parlait !
Imbécile ! Sombre crétin !
Monsieur Rivera, veuillez me pardonner, mais Maria n'a-t-elle pas également prétendu que le chat blessé parlait ?
Ay ! Qui sait si le taureau n'a pas parlé aux matadors !
106

Il faut que je leur donne l'impression d'être plus malade que je ne le suis...
... Alors, ils ne me trouveront pas en état de subir une nouvelle expérience...

Vous êtes tous fous ! Jamais un animal n'a parlé et jamais, quoi qu'il advienne, il ne parlera !
Connaissez-vous réellement la puissance de votre sérum, monsieur Rivera ?
107

Non. Je sais seulement qu'il est unique en son genre et qu'il réunit des germes qu'aucun savant n'a découverts... Mais laissons cela, et revenons à Pablo. Que s'est-il passé après que le chat noir eût demandé qu'on lui ouvrit la porte ?

Nous l'avons ouverte... Alors, le chat noir a bondi sur Pablo. Il s'est accroché à son visage de toutes ses griffes, puis il s'est enfui ! Mais je crois que Pablo est maintenant plein de microbes, que le chat qui rôde encore dans la ville peut...
Suffit ! Andrès ; prépare la voiture. Nous allons ramener Pablo ici. Pilar, vous resterez avec Maria, et veillerez sur Dolorès. En route !
108

Maria entendit des portes qui claquaient...
Ainsi, l'homme que je viens d'entendre est l'un de ceux à qui j'ai demandé d'ouvrir la porte l'autre jour... L'un de ces hommes a été griffé par le chat et il est en train de mourir sur un trottoir de la basse ville... Mais moi, alors ? Ne suis-je pas également sur le point de mourir ?...
Au même moment, à l'autre bout de la ville, un vieux veilleur de nuit, Jésus Vélartensès, faisait sa tournée dans la conserverie dont il était responsable...
109

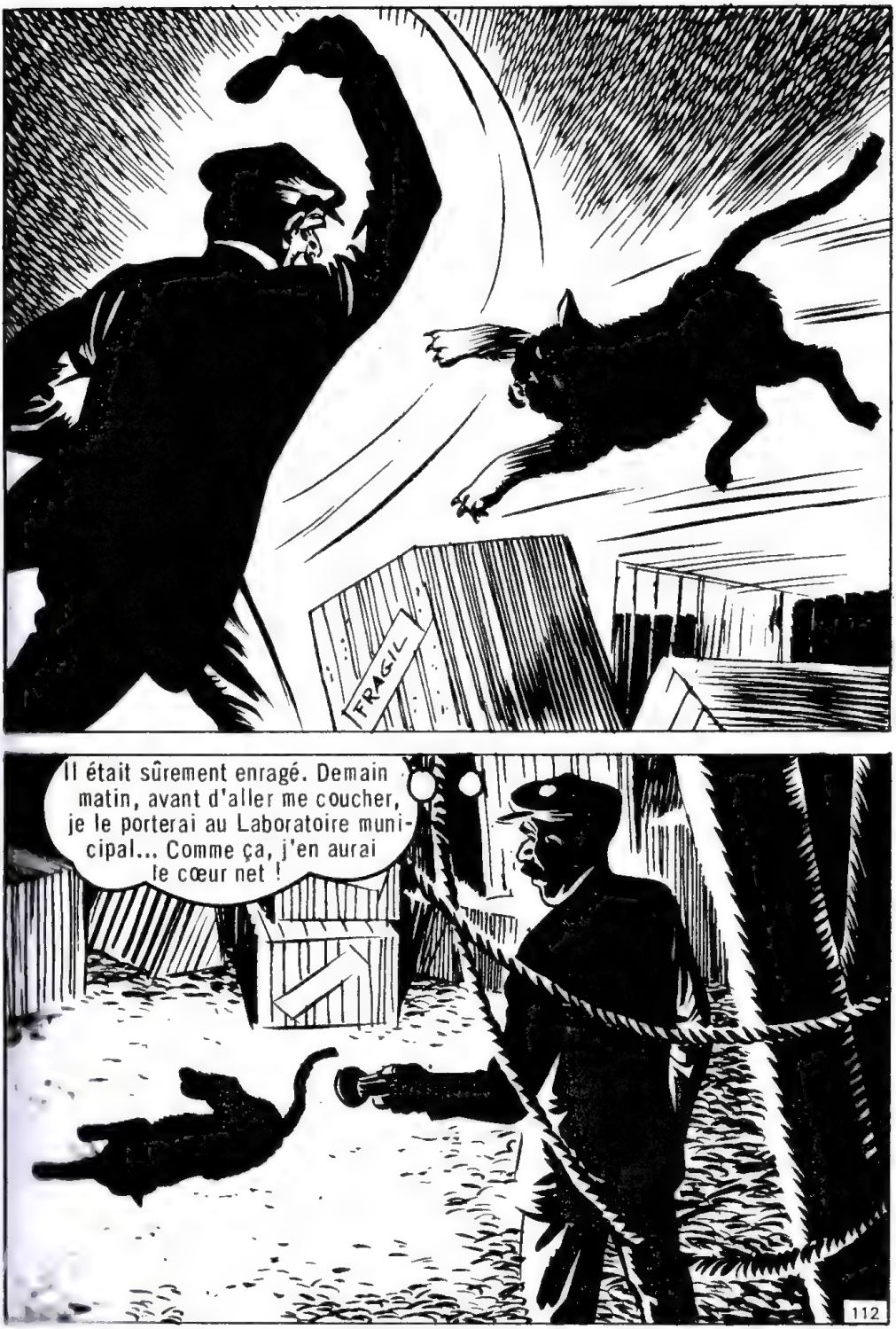
Comme il se dirigeait vers sa guérite, à l'entrée de l'usine, il s'immobilisa soudain...
Je suis certain que quelqu'un m'observe... je le sens... comme je l'ai toujours senti ... pendant la guerre civile, notamment...

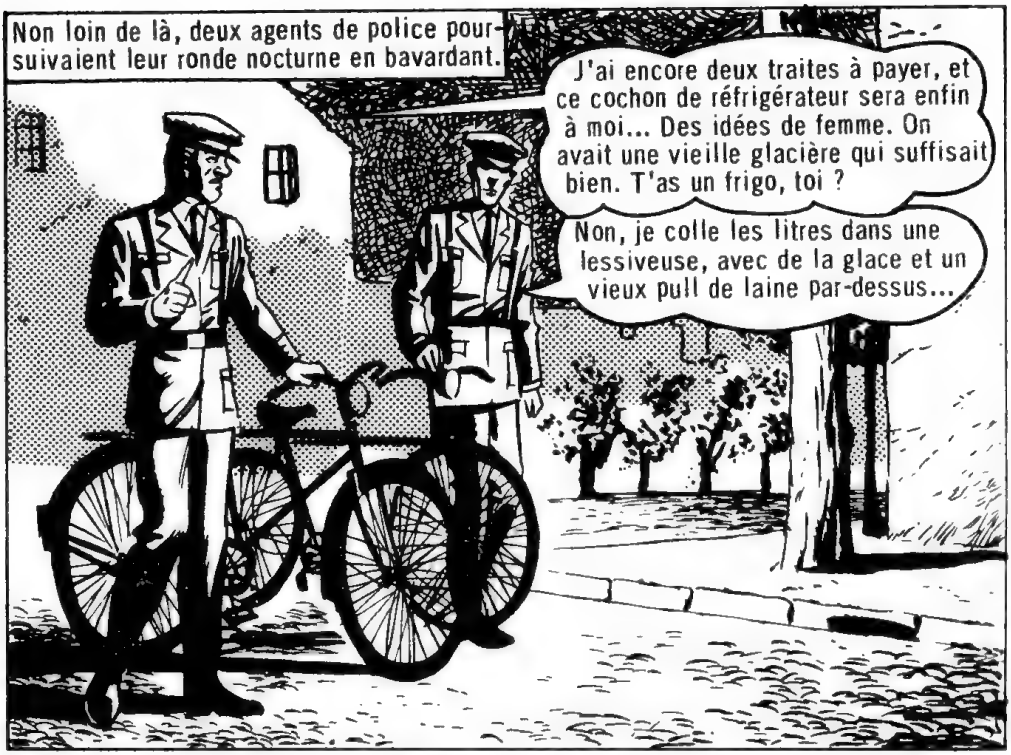
Eh, minet, comment as-tu fait pour entrer dans cette baraque ?
110

LES COMICS POCKET ? Mieux que de l'or en barre. Une collection inestimable des meilleures bandes dessinées pour adultes. En vente chez votre fournisseur habituel.

Mais, ma parole, ce chat a l'air furieux... Par la Madone, serait-il enragé ?
Faisons une nouvelle tentative de conciliation, mais en restant à bonne distance ! ...
Je ne te veux pas de mal. Viens ! Allons, mon gros, viens... Tu es beau... Comme tu es beau !

Rien à faire ! Il va sauter !
Miaaaaaarrrrrrr !


FRAGIL
Il était sûrement enragé. Demain matin, avant d'aller me coucher, je le porterai au Laboratoire municipal... Comme ça, j'en aurai le cœur net !
112


Non loin de là, deux agents de police poursuivaient leur ronde nocturne en bavardant.
J'ai encore deux traites à payer, et ce cochon de réfrigérateur sera enfin à moi... Des idées de femme. On avait une vieille glacière qui suffisait bien. T'as un frigo, toi ?
Non, je colle les litres dans une lessiveuse, avec de la glace et un vieux pull de laine par-dessus...

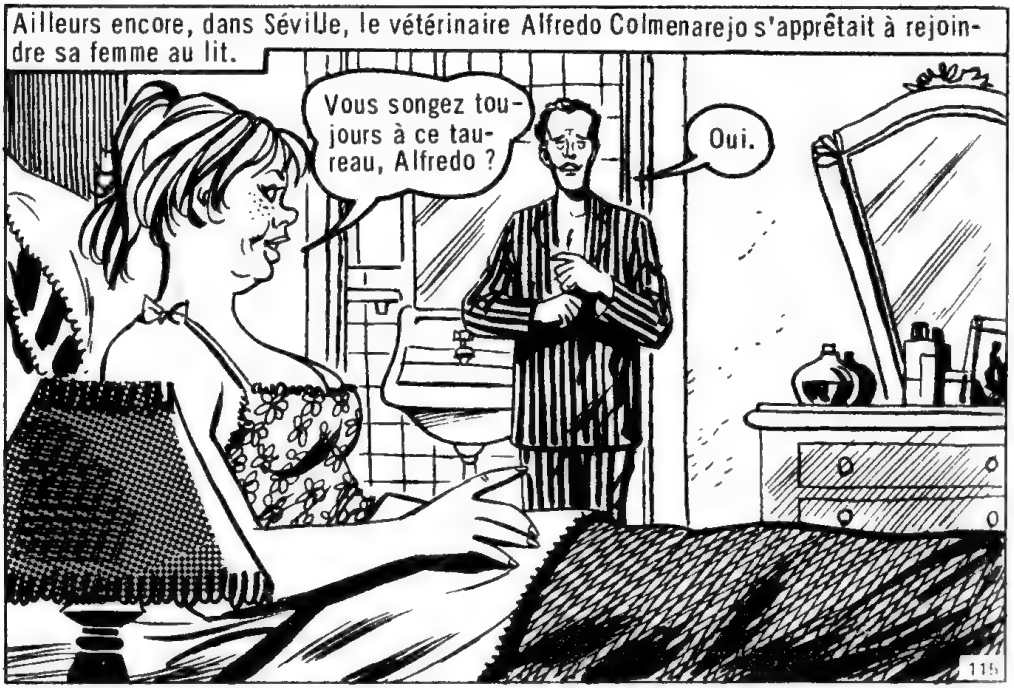
Vise un peu. Encore un poivrot !
M... ! Va falloir le trimbaler jusqu'au poste...

Ils freinèrent près du corps inerte, posèrent leur bicyclette contre le mur.
Réveille-toi ! ... Qu'est-ce qu'il tient !
Donne-lui des gifles !

Le premier agent donna quatre gifles à l'homme inerte.
Y bouge pas.
Laisse-moi faire !

Oh ! Oh !
Dis donc, tu as vu ?
Il a les yeux ouverts ! Il est mort,ce type !
Il est mort, c'est vrai. Qu'est-ce qui faut faire ?
114

Apparemment, ce n'est pas un assassinat... Je file au poste prévenir le chef. Probablement que l'ambulance le transportera à la morgue. Bouge pas d'ici, je reviens tout de suite...


Ailleurs encore, dans Séville, le vétérinaire Alfredo Colmenarejo s'apprêtait à rejoindre sa femme au lit.
Vous songez toujours à ce taureau, Alfredo ?
Oui.
115

Il faut reconnaître que c'était un terrible fauve ! Je voudrais souvent assister à un tel spectacle ! Dieu, quelle bête indomptable ! Il était de l'élevage de Rivera, le savant ?
Bien sûr.
Comment dites-vous ? Rivera est-il vraiment un de ces hommes qui s'occupent de recherches scientifiques ?
Extraordinaire ! Si je n'avais eu à l'instant confirmation de ce détail, j'aurais pu me demander tout le restant de ma vie pourquoi le sang de ce taureau présentait autant de particularités ! Je n'ai encore aucune preuve, et il me faudra demain me livrer à un examen plus approfondi. Cependant, déjà, j'ai la conviction que ce taureau était dopé...
Si je suis à même de prouver que Rivera piquait ses bêtes de combat, il sera traduit devant une commission qui lui retirera le droit de fournir des taureaux aux arènes. Une très bonne chose pour ma publicité... Je pourrais rapidement m'installer à mon compte...
116

Ignorant tout des pensées de don Alfredo Colmenarejo, le professeur Rivera faisait à ce moment stopper la voiture au coin de la ruelle signalée par l'acolyte de Pablo. Au même moment, un agent cycliste en débouca...
Trop tard ! La police vient de trouver Pablo...
Ils vont le conduire à l'hôpital. C'est très malsain...

Rivera resta un moment pensif, puis ordonna.
Fais avancer la voiture dans la ruelle, Andrès. Après tout, notre intervention est normale. Nous venons d'apprendre que Pablo est malade et nous arrivons après la police, mais je suis médecin, et aucun agent ne saurait m'empêcher de soigner un de mes serviteurs. Avance.
117

L'agent, qui était assis sur le bord du trottoir, se leva à l'approche de Rivera. Il le connaissait.
Bonsoir. Ainsi, vous l'avez découvert avant que nous arrivions...
Il est à mon service. Son ami que voici est venu me prévenir...
Comment ! Cet homme est un ami à vous... enfin, je veux dire...
Il y a longtemps que vous êtes ici ?
Pourquoi me demande-t-il ça ? Pourquoi ne s'informe-t-il pas plutôt de la santé de ce bonhomme qui est là, par terre ?
Dix minutes...
118

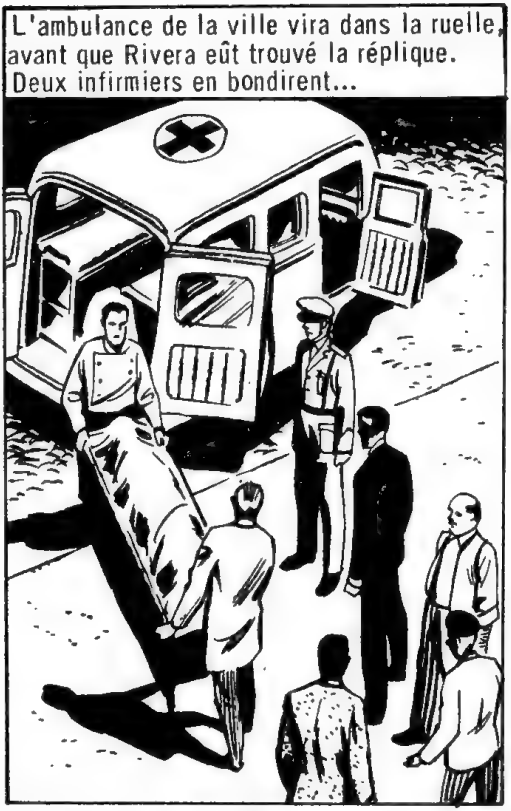
Vous permettez ?... Je crois qu'il est grand temps qu'on s'occupe de lui...
Sûrement pas !

Comment ! Oseriez-vous m'empêcher de m'occuper de cet homme ?
Vous êtes agent, moi médecin. Votre ridicule obstination causera sa mort. En ce cas, vous en serez responsable...
Il est mort. Dites-moi un peu ce que vous pouvez lui faire...
Il est mort.
119

Permettez que je l'examine ?
Si vous voulez, mais ne le touchez pas !
Comment pourrai-je constater son décès ?

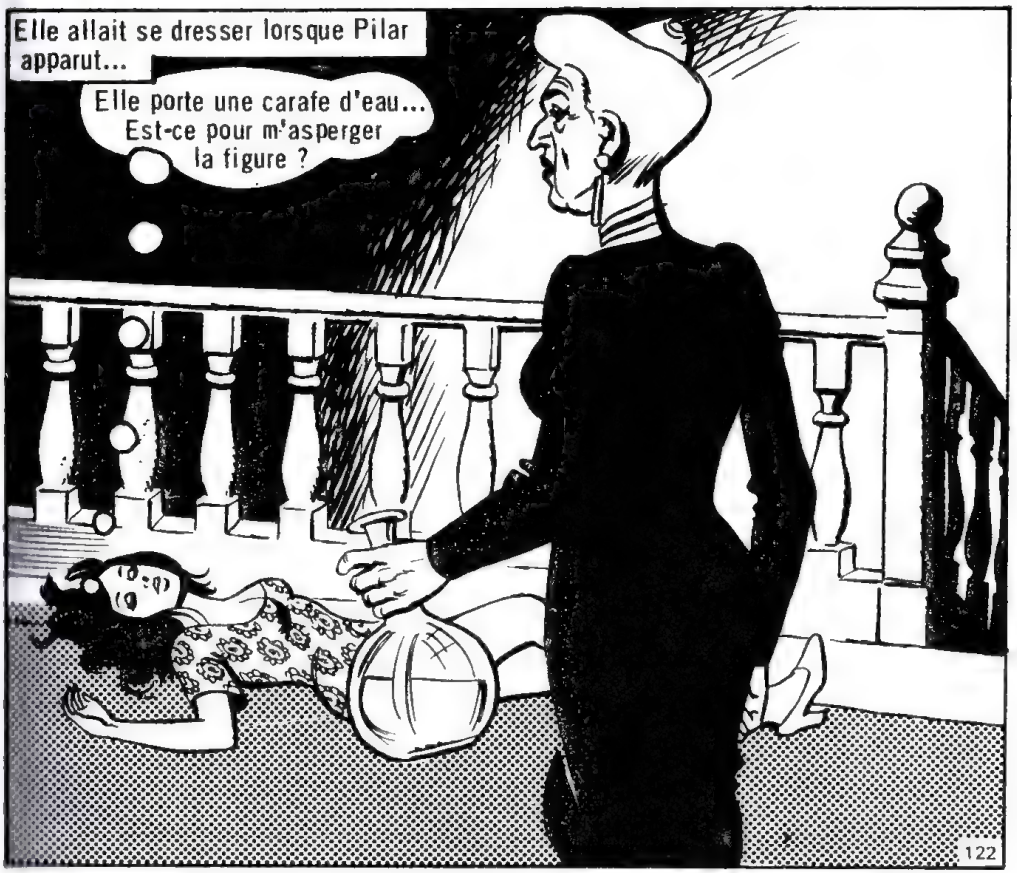
Vous êtes médecin. Donc, vous devez savoir reconnaître un mort sans avoir pour cela besoin de le tâter sur toutes les coutures... De plus, vous n'avez pas votre trousse, vous ne pouvez lui donner les premiers soins...
J'étais venu avec l'intention de le transporter chez moi...
120

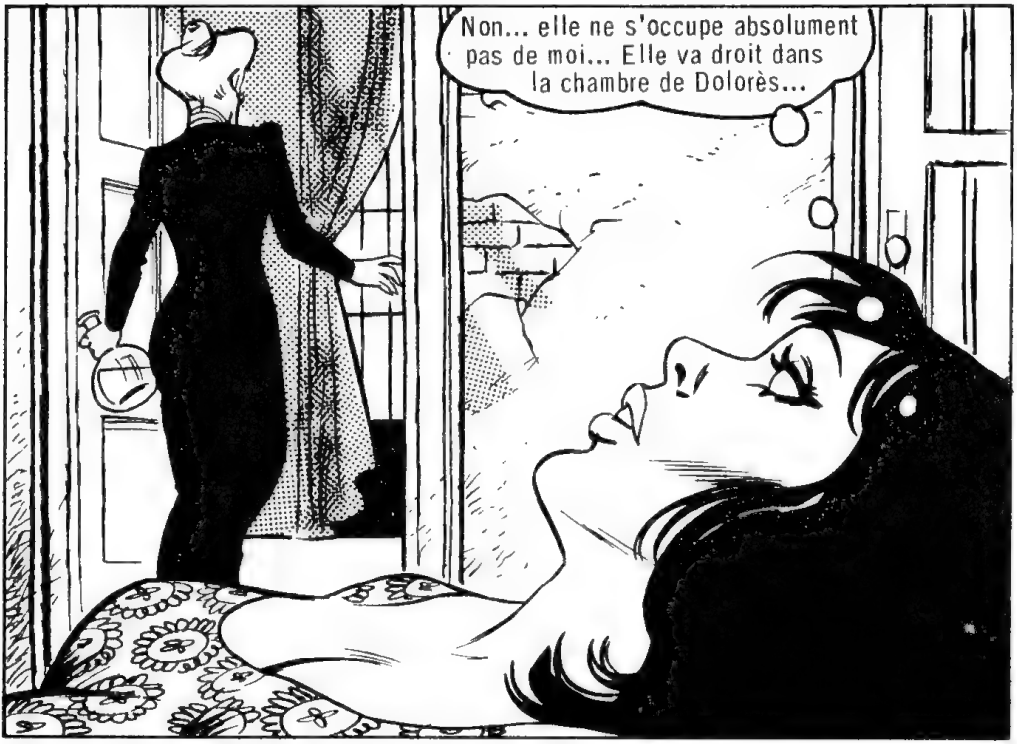
Vous habitez de l'autre côté de la ville...
C'est exact, mais avec la voiture, le trajet est très court !
D'ici à la morgue, il est encore plus court !


L'ambulance de la ville vira dans la ruelle, avant que Rivera eût trouvé la réplique. Deux infirmiers en bondirent...

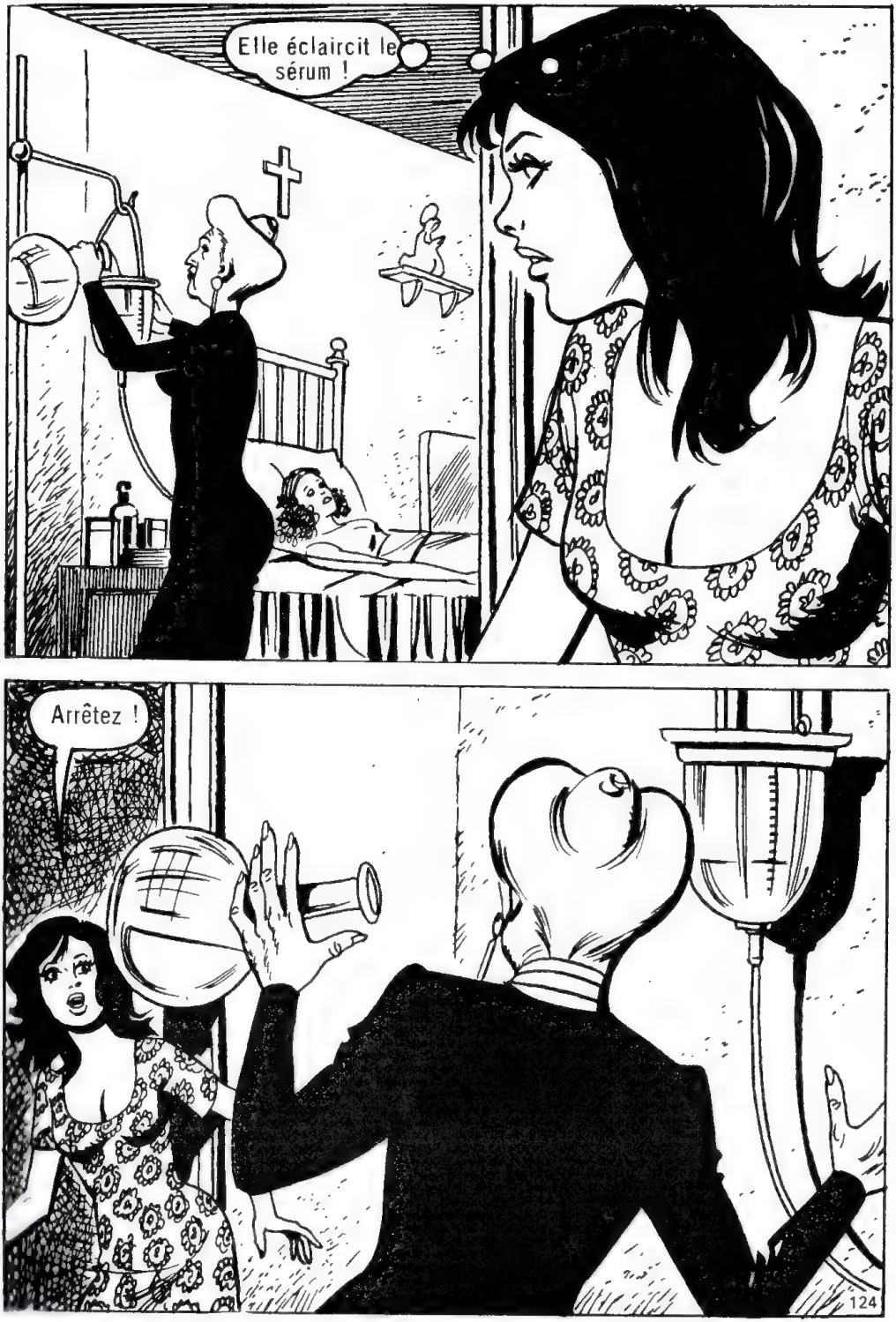
Quelques secondes plus tard, l'ambulance démarrait et s'éloignait à toute allure...
Pour qu'ils se dépêchent tant, ils doivent avoir du travail sur les bras... Si vous connaissez sa famille, vous pouvez faire la commission... Il sera à la morgue deux ou trois jours... Bonsoir.
121

Don Rivera et ses serviteurs avaient quitté l'habitation depuis longtemps et Maria se trouvait toujours allongée sur le sol.
On n'entend plus rien depuis le départ du professeur... Pourtant, Pilar doit être restée dans la maison... Que peut-elle bien faire ?... Sans doute complote-t-elle quelque nouveau crime contre Dolorès... Car je suis sûre que c'est elle qui l'a privée de sérum...

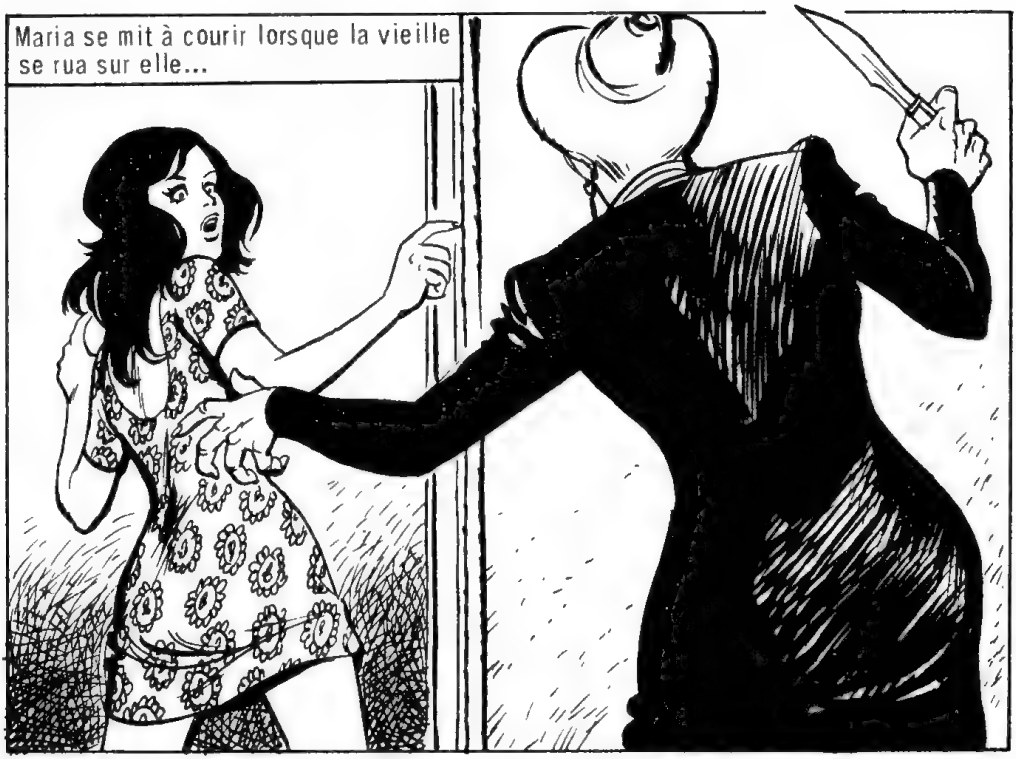

Elle allait se dresser lorsque Pilar apparut...
Elle porte une carafe d'eau... Est-ce pour m'asperger la figure ?
122


Non... elle ne s'occupe absolument pas de moi... Elle va droit dans la chambre de Dolorès...

Il faut que j'aille voir... que je sache ce qu'elle fait...
123


Elle éclaircit le sérum !
Arrêtez !
124

C'est vous ! C'est vous qui tuez les chats, qui essayez d'assassiner Dolorès !
Je vais dire la vérité à M. Rivera.
Tu ne diras rien ; plus jamais...
125

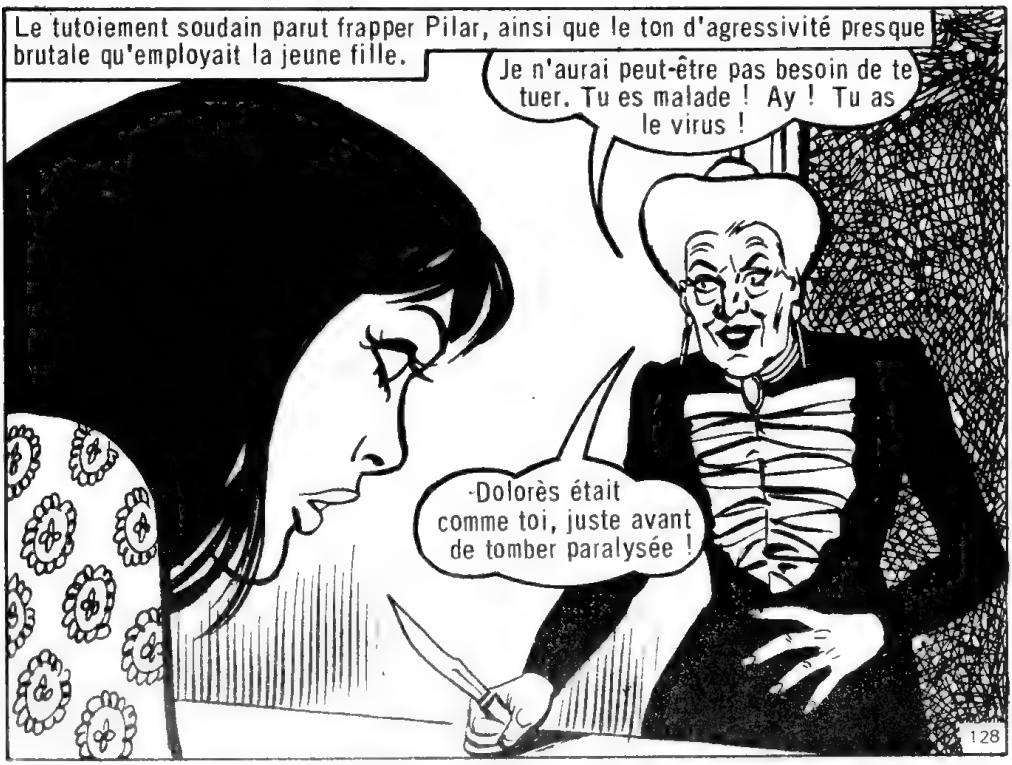

Maria se mit à courir lorsque la vieille se rua sur elle...

Ne pas tomber... sinon, je suis perdue...
126

Vous ne m'aurez pas ! Je suis plus jeune que vous et je vous tuerai à la course.

Mais...
127

Maintenant, si tu passes dessous, je passe dessus et ainsi de suite... Si tu vas à droite, j'irai à gauche...


Le tutoiement soudain parut frapper Pilar, ainsi que le ton d'agressivité presque brutale qu'employait la jeune fille.
Je n'aurai peut-être pas besoin de te tuer. Tu es malade ! Ay ! Tu as le virus !
-Dolorès était comme toi, juste avant de tomber paralysée !
128

C'est faux !
Non. Tu cries, tu gesticules et maintenant, voilà que tu trembles ! ...

Elle a raison... C'est vrai que mes jambes tremblent...
Je vais te faire courir. Il faut que ce virus se mélange bien à ton sang !
129

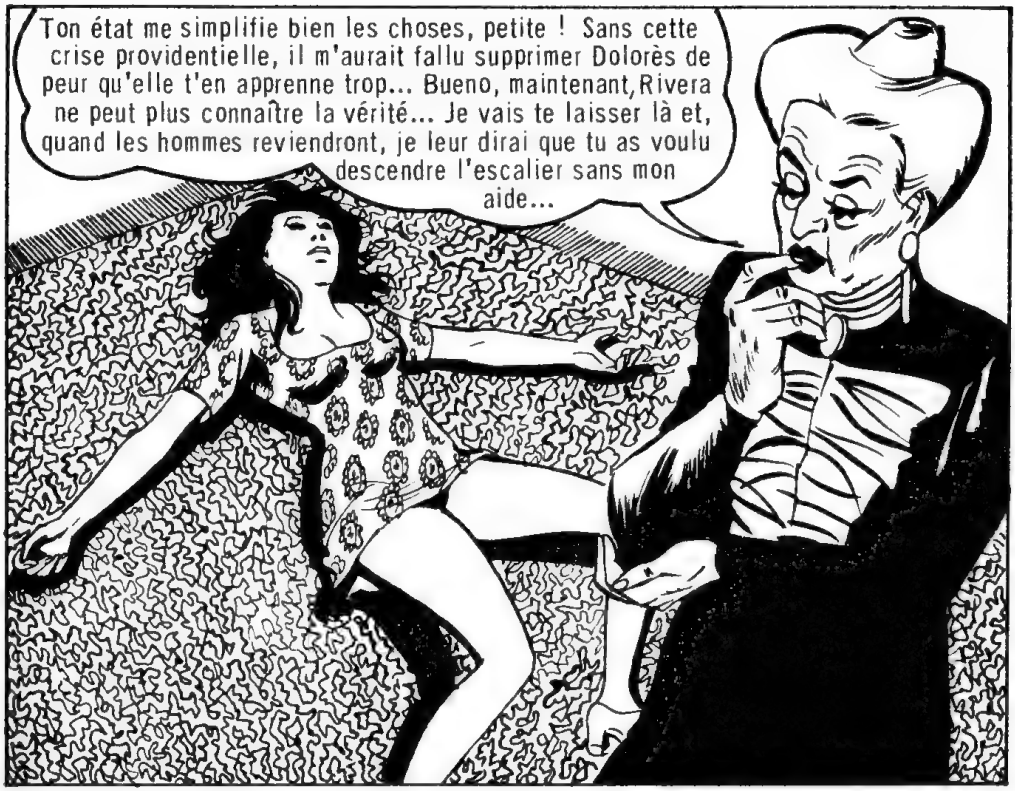
Elle passa sous la table, obligeant Maria à se réfugier de l'autre côté.
Bien, encore !

Cette fois, elle évita le couteau de justesse.
Parle-moi, parle-moi... Je crois que tu ne peux déjà plus ! Tu as les cordes vocales paralysées !

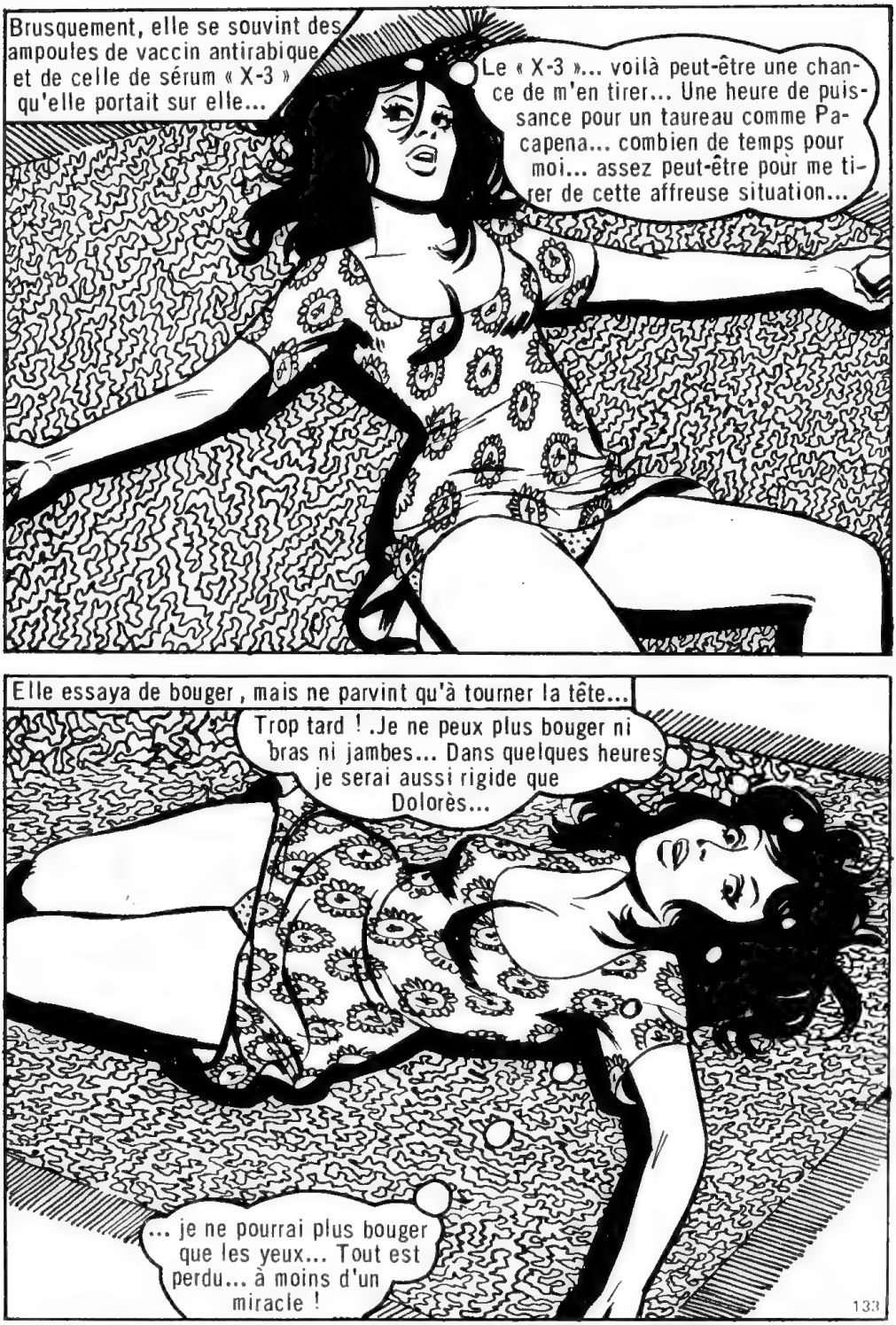
Maria voulut protester, mais aucun son ne sortit de sa bouche...
Je ne peux plus parler... Je sens que je me glace à l'intérieur...
130

Pilar vint se planter devant Maria et remit son couteau à l'abri dans sa robe.
C'est bien, tu as les mêmes symptômes que Dolorès...

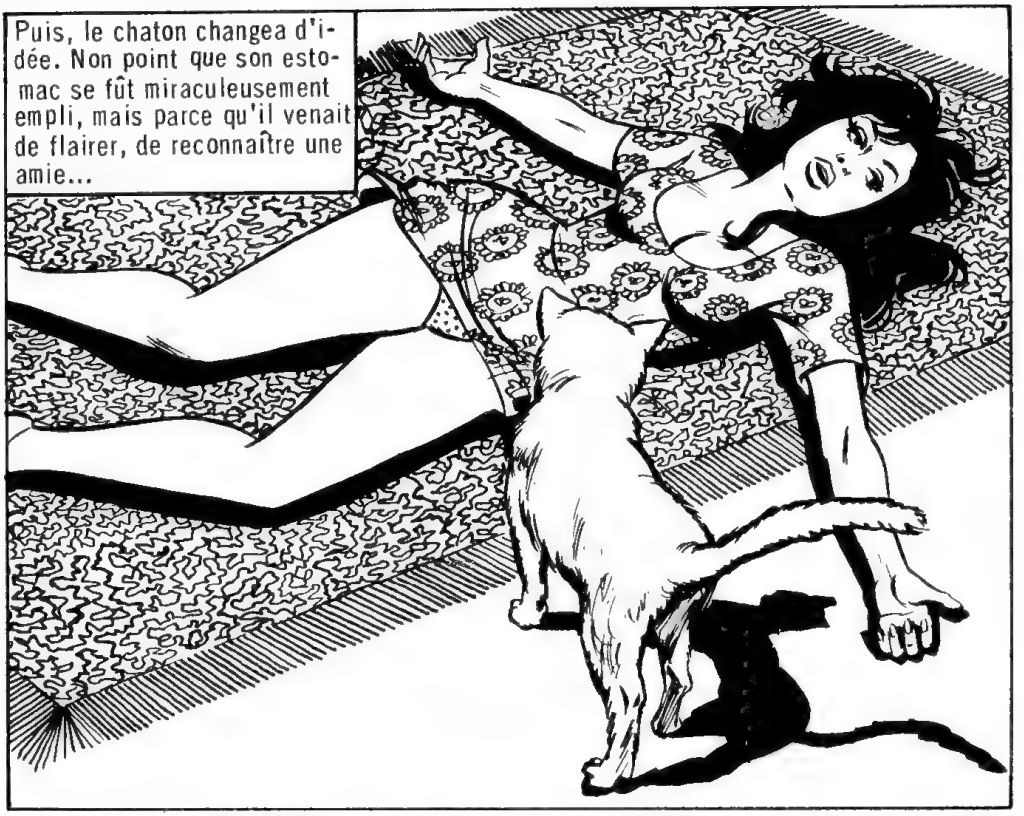
Elle plaqua doucement sa main sur la poitrine de Maria, et...
131


Ton état me simplifie bien les choses, petite ! Sans cette crise providentielle, il m'aurait fallu supprimer Dolorès de peur qu'elle t'en apprenne trop... Bueno, maintenant, Rivera ne peut plus connaître la vérité... Je vais te laisser là et, quand les hommes reviendront, je leur dirai que tu as voulu descendre l'escalier sans mon aide...

Elle recula et Maria ne distingua plus que le plafond terne, noyé dans la pénombre.
Je vais me retrouver comme Dolorès, étendue sur un lit, immobile, impuissante, avec un flacon de sérum m'injectant goutte à goutte l'inutile préparation de Rivera...
... Pauvre Dolorès... Maintenant, je comprends mieux ce qu'elle ressent !
132


Brusquement, elle se souvint des ampoules de vaccin antirabique et de celle de sérum « X-3 » qu'elle portait sur elle...
Le « X-3 »... voilà peut-être une chance de m'en tirer... Une heure de puissance pour un taureau comme Pacapena... combien de temps pour moi... assez peut-être pour me tirer de cette affreuse situation...
Elle essaya de bouger, mais ne parvint qu'à tourner la tête...
Trop tard ! Je ne peux plus bouger ni bras ni jambes... Dans quelques heures je serai aussi rigide que Dolorès...
... je ne pourrai plus bouger que les yeux... Tout est perdu... à moins d'un miracle !
133

Indifférent au drame qui se jouait non loin de lui, un chaton jouait dans le bureau du professeur Rivera... et s'ennuyait. Il avait faim et voulait rejoindre sa mère...
Tenace, il se démena comme un diable pour sortir de la pièce... et finit par expédier sur le plancher un encrier fragile qui s'y cassa avec fracas.
Pilar vint ouvrir la porte, et...
Qué...?
134


Puis, le chaton changea d'idée. Non point que son estomac se fût miraculeusement empli, mais parce qu'il venait de flairer, de reconnaître une amie...

Avec cette fameuse tenacité qui le prenait de temps à autre, le chaton se mit en tête de faire remuer cette amie qui tout à l'heure l'avait si tendrement caressé.
135

C'est alors que, sous la poussée des pattes, l'ampoule de « X-3 » roula sur la poitrine de Maria,et...
C'est Dieu qui m'a envoyé ce chaton ! ...

Mais le chaton ne pensait qu'à jouer...
Oh, non ! ...
136

Un instant, j'ai cru que...
S'il pouvait la renvoyer par ici, j'essayerais de l'attraper au vol...
Enfin...
137

Merci, mon Dieu !

Elle tourna l'objet entre ses dents, saisit la pointe fragile entre ses dents et la brisa sèchement. Puis, elle aspira violemment.
138

Lorsqu'elle sentit que l'ampoule s'était complètement vidée, elle cracha l'ampoule et le morceau de verre qu'elle avait cassé.
Il n'y a plus qu'à attendre... Je ne sais pas combien de temps le sérum met pour agir... Pacapena, si je me souviens bien, avait été traité la veille de la corrida...
... Espérons que chez moi, le sérum agira plus vite...
Le chaton joua quelques instants avec l'ampoule vide...
139

Puis détala à toute vitesse vers les endroits où il savait trouver de la nourriture.
C'est à peine si je peux encore tourner le cou... Bientôt, je ne serai plus qu'une morte vivante, comme Dolorès.
Elle fut tirée de son engourdissement par la voix de Pilar et celle du professeur Rivera...
... exactement dans l'état de Dolorès.
Cela est incroyable...
Vous m'entendez, Maria ?
Comment voulez-vous qu'elle vous réponde ? Dolorès vous a-t-elle déjà répondu ?
140

C'est bien cela... Je ne comprends pas comment elle a pu attraper le virus... Le chat noir est toujours en ville... Personne ne peut pénétrer dans mon laboratoire. La clé ne me quitte pas...
Et cette marque qu'elle a au cou ?

Elle l'avait en arrivant.
Avant de venir, elle a été à l'enterrement de son oncle, a marché dans Séville... Qui sait si le chat noir ?...
Si c'avait été une griffure de chat, elle vous l'aurait dit. Car c'est bien ce que vous m'avez dit, Pilar ?
Oui. Elle a prétendu s'être blessée avec une broche.
141

Maria n'entendit plus rien pendant un instant, puis Rivera reprit la parole.
Fernando, Andrès, portez Maria dans sa chambre. Pilar, vous allez installer un trépied et préparer le sérum...
Le même, oui... Je crois que c'est sur elle que je tenterai l'opération...
Le même que celui de Dolorès ?

Le lendemain matin, Alfredo Colmenarejo, le distingué vétérinaire, arriva au laboratoire municipal plus tôt que de coutume. Il travailla d'arrache-pied jusqu'au milieu de la matinée...
Je décèle dans le sang de Pacapena des corpuscules que je ne connais pas et qui n'entrent dans aucune classification...
142

Puis, pour se détendre, il s'en alla faire un tour dans les différentes salles du bâtiment. C'est ainsi qu'il tomba sur un jeune vétérinaire qui travaillait sur la dépouille d'un énorme chat noir...

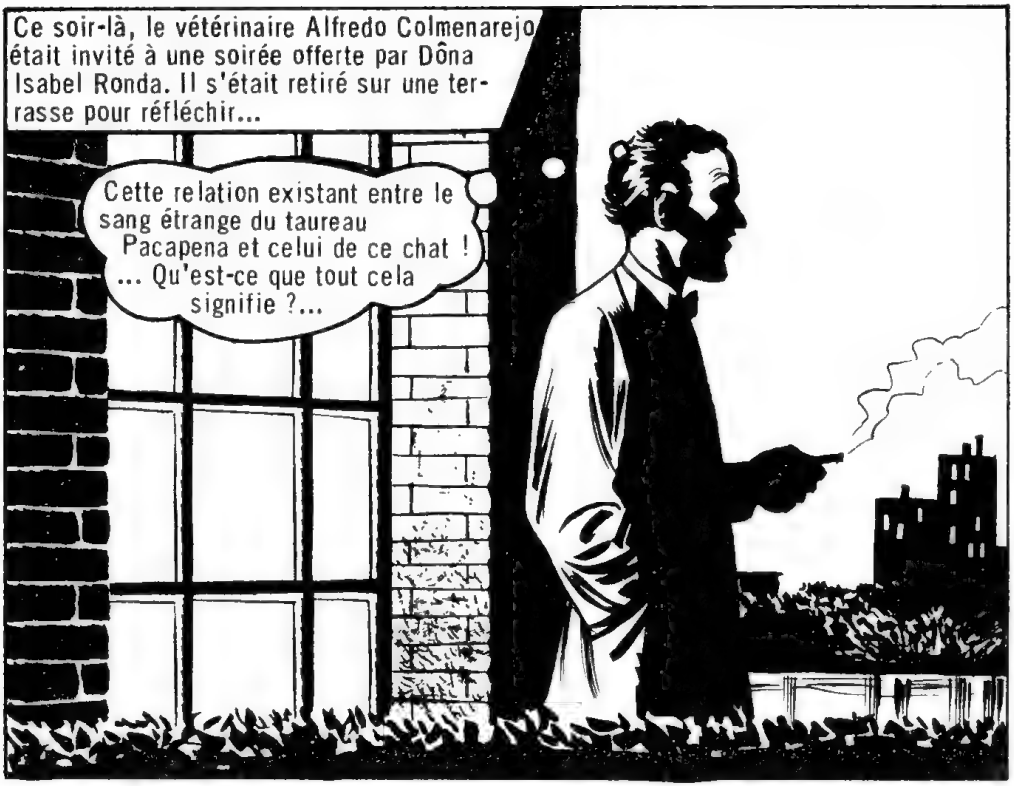
Un chat enragé, paraît-il...

Facile... D'où vient-il ?

C'est un veilleur de nuit qui l'a apporté... Un nommé Jésus Vélartensès... Le chat s'est introduit dans l'usine et a presque immédiatement attaqué... Pourtant, je me demande si le veilleur de nuit ne s'est pas trompé... Cette bête n'était pas enragée... Ou alors, c'est moi qui ne suis pas réveillé...

Quelques instants plus tard, Colmenarejo avait enfilé ses gants et se mettait au travail.

Brusquement, son visage se figea.
Qu'y a-t-il ?
Vous ne vous étiez pas trompé. Cette bête n'était pas enragée...
Vous paraissez préoccupé, monsieur.
Apportez ce chat chez moi. Je crois que nous allons faire une découverte sensationnelle ! Vous allez me dire ce que vous pensez de ce sang comparé à un autre que je vais vous montrer ... Venez, venez...
144


Ce soir-là, le vétérinaire Alfredo Colmenarejo était invité à une soirée offerte par Dôna Isabel Ronda. Il s'était retiré sur une terrasse pour réfléchir...
Cette relation existant entre le sang étrange du taureau Pacapena et celui de ce chat ! ... Qu'est-ce que tout cela signifie ?...

Il fut bientôt rejoint par un grand vieillard au profil torturé : Roméro, médecin légiste.
Ces soirées me fatiguent. Je crois avoir passé l'âge de ce genre de distractions. D'autant plus que j'ai eu beaucoup de travail...
Intéressant ou ordinaire ?
145

Bizarre... Un homme de Rivera mort d'on ne sait quoi...
Oui. La police l'a découvert sur un trottoir de la basse ville. Il était mort depuis peu.
De Rivera ?
Vous avez évidemment pratiqué l'autopsie ? Ne trouvez-vous pas qu'il y a dans cette affaire quelque chose d'inquiétant ?

Pourquoi parlez-vous d'une affaire ? Je ne vous ai encore rien dit de mes conclusions...
Attendez, je crois savoir ce que vous allez me dire, mais si vous le permettez, laissez-moi commencer : il s'agit de sang ?

Exact. Corpuscules d'origine indéterminée, en nombre assez faible, mais qui, avant le décès, devaient, à mon avis, représenter un tiers de la composition sanguine...
146

Maria se réveilla dans la chambre de Dolorès. Elle ne pouvait plus remuer le cou, mais, du coin de l'œil, apercevait un flacon de sérum...
Me voici tout à fait au même régime que cette pauvre Dolorès... Il fait jour... Depuis combien de temps suis-je paralysée ?...

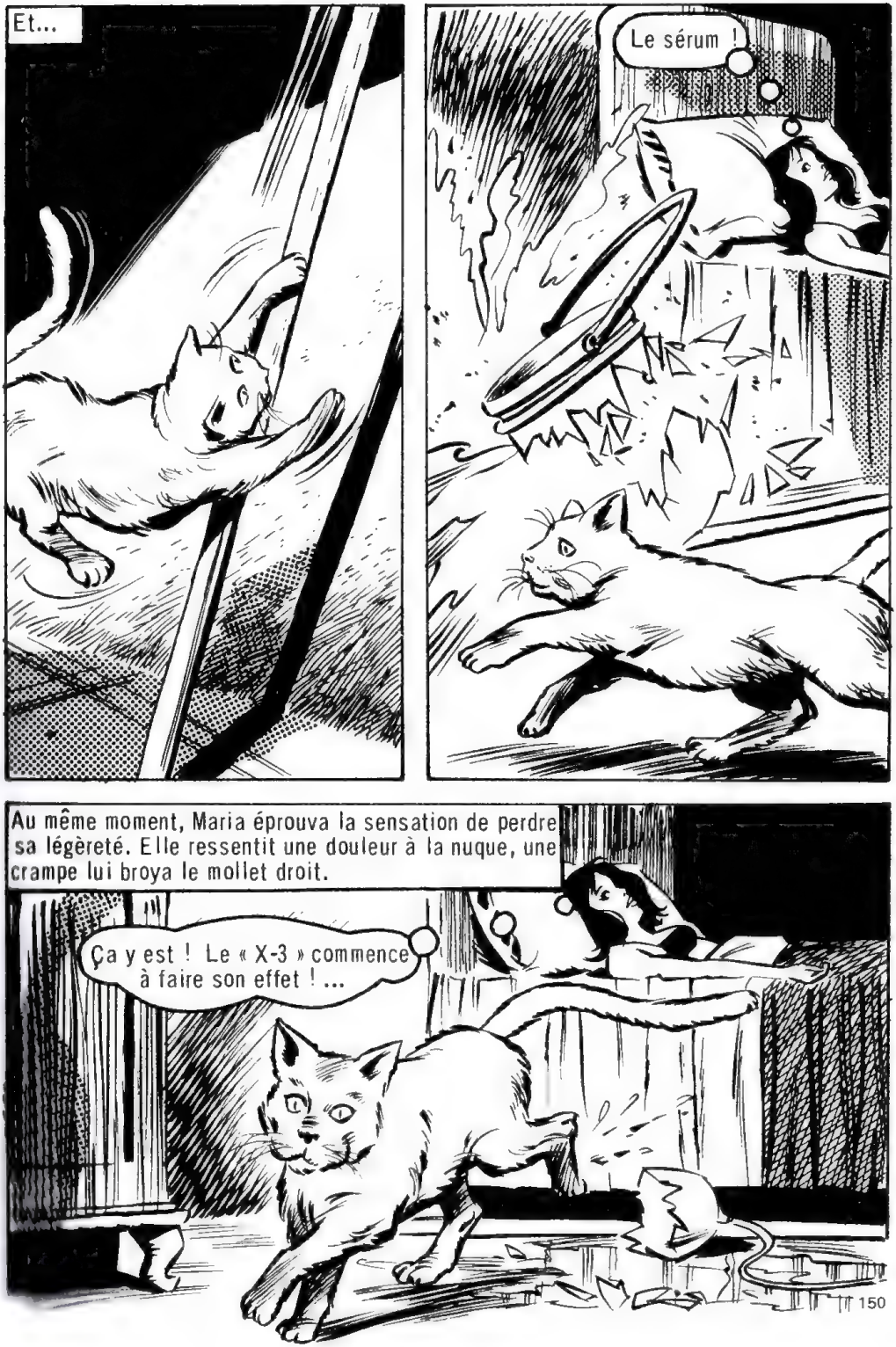
Les heures passèrent, brumeuses, informes... Des images diffuses prenaient naissance dans le cerveau de Maria... Et, de temps en temps, une image plus claire que les autres...
Ay ! Des mortes, blanches à faire peur, juste bonnes à ensevelir sous trois mètres de terre bien tassée... Si elles ne se décident pas à passer, je les aiderai... par charité chrétienne...

Pilar préparant sa cuisine mortelle de ses doigts décharnés, invoquant la Madone de ses lèvres cruelles, pestant contre Rivera et sa manière de maintenir en vie des cadavres en sursis...

Un glissement inquiétant... un choc... un miaulement... deux yeux ronds...
Mi-a-ou... iaou !
148

Maria sentait qu'elle ne pouvait presque plus respirer, que des yeux ronds étaient presque collés aux siens...
Mon ami le chaton...

Comme à son habitude, le chaton se mit à jouer...
14


Et...
Le sérum !
Au même moment, Maria éprouva la sensation de perdre sa légèreté. Elle ressentit une douleur à la nuque, une crampe lui broya le mollet droit.
Ça y est ! Le « X-3 » commence à faire son effet ! ...
150

Pendant ce temps, Andrès, Fernando et le petit homme longeaient le mur de la morgue...
Arrête tes castagnettes ! T'as froid, peut-être ?
Non, il crève de peur !

Le petit homme n'eut pas la force de répondre. L'idée de pénétrer dans la morgue afin de récupérer le cadavre de Pablo le ratatinait sur lui-même.
Tu es sûr que le gardien...?
Je ne suis sûr de rien. M. Rivera s'est arrangé pour l'éloigner. Donc, s'il n'est pas là, c'est qu'il est autre part...

S'il n'est pas là, oui, mais s'il est là !
Est-ce vraiment utile ? Pablo est mort depuis hier au soir... Il n'a plus besoin de nous...
Tant pis pour lui !
C'est nous qui avons besoin de lui. Le professeur veut son corps. Cela devrait te suffire comme explication !

Fernando tourna la clé et la porte pivota silencieusement.
Tiens-toi tranquille, entre...
152

Andrès referma la porte derrière eux.
Tu es fou ! Si nous devons fuir...
Fuir ? Ce ne sont pas les morts qui t'y obligeront, pas vrai ?
Taisez-vous ! Eteins la lampe, Andrès, j'ai entendu un bruit...

Ils furent tous trois plongés dans le noir. Les dents du petit homme recommencèrent à s'entrechoquer furieusement.
Chut !
Ta gueule !
Fichons le camp !

La lampe, bon sang !

Mais que se passe-t-il ?
La torche est tombée... et à cause des cris de cet imbécile, je ne sais même pas de quel côté ! ...

Pendant ce temps, Maria attendait. Pilar n'avait pas remis les pieds dans la chambre et la journée s'était écoulée avec une infinie lenteur. Mais ses forces lui étaient revenues peu à peu...
Bientôt, je pourrai me lever... Je peux faire fonctionner toutes mes articulations... Mais il faut encore attendre un peu...
154

Quand elle fut rassasiée de s'émerveiller de sa résurrection, elle songea enfin à Dolorès.
Dolorès ?

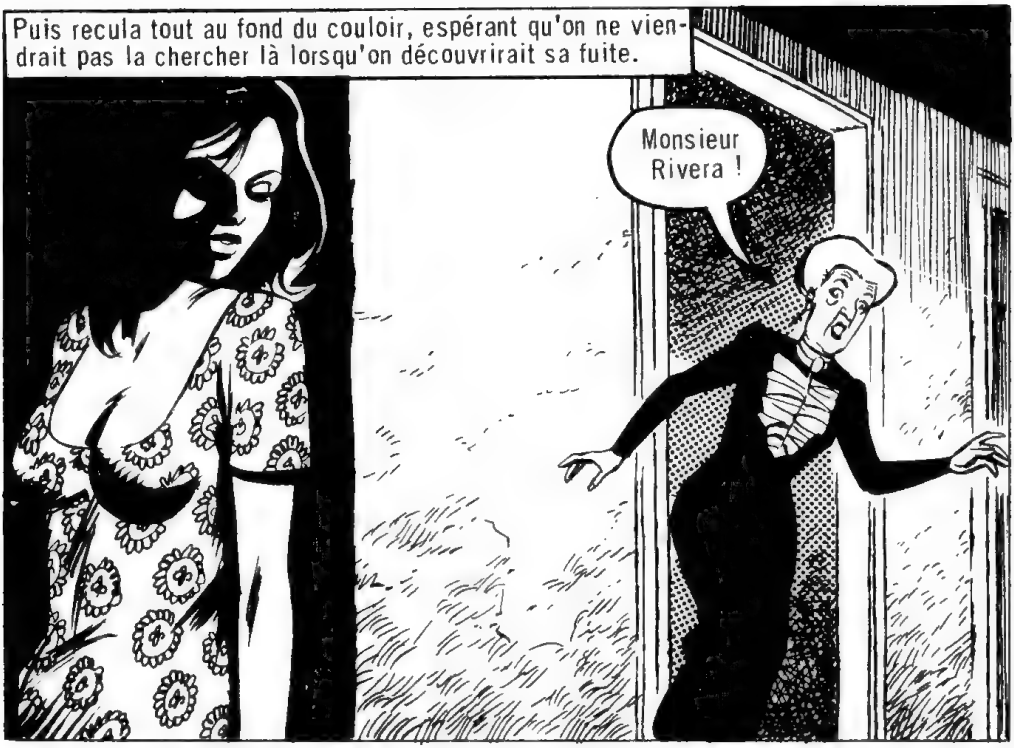
Il n'y a aucune chance qu'elle me réponde... Elle doit être dans un plus mauvais état encore qu'auparavant. Elle a été privée de sérum par Pilar, a peut-être subi une intervention chirurgicale...
... qui n'a pu que l'affaiblir, la plonger peut-être dans un coma profond...

Epuisée par ces premiers efforts, Maria s'endormit. Lorsqu'elle se réveilla, un rayon de lune éclairait la pièce. Elle décida de s'habiller.
Dolorès, m'entendez-vous ?
« Oui », répondirent les yeux.
Dolorès, je sais comment vous guérir ! ... Non, je ne mens pas... Depuis hier au soir j'étais couchée dans un lit voisin du vôtre... Pendant des heures, je suis restée paralysée, et regardez-moi à présent !
156

Com...ment ?...
J'ai absorbé une ampoule de sérum « X-3 » et je sais où sont cachées les autres ampoules ! Je me sens terriblement forte, Dolorès, mais pas au point de lutter contre Rivera, Pilar et les trois autres. Je vais donc ruser, me cacher, m'emparer d'une ampoule de « X-3 » et vous la faire prendre !

Il ne faudra point vous décourager, car le sérum n'agit qu'au bout de vingt-quatre heures... Mais vous en ressentirez bien les effets ! ... Espérez et faites-moi confiance ! Je reviendrai le plus vite possible...

Maria marcha sur la pointe des pieds jusqu'au palier. Elle entendit la voix de Rivera et celle de Pilar, dans la grande salle.
Tant que le professeur et Pilar occuperont la salle, la route du bureau et, par conséquent, du « X-3 » me sera interdite !
Il y a des heures que vous n'êtes pas montée, Pilar...
Nos malades peuvent avoir besoin de vous. Vous devriez aller voir si tout va bien...
Elles ont leur sérum ! Vous savez bien qu'à part cela...
Montez !
Maria se rejeta dans l'ombre. Elle vit passer Pilar...


Puis recula tout au fond du couloir, espérant qu'on ne viendrait pas la chercher là lorsqu'on découvrirait sa fuite.
Monsieur Rivera !

Vous êtes folle de crier ainsi !
Quoi ?
Maria n'est plus dans son lit ! Elle a brisé le flacon, puis, en s'enfuyant, a laissé des traces de ses pattes après avoir marché dans le sérum !

Ses pattes ! Pourquoi dites-vous ses pattes ?
Parce qu'elle s'est, elle aussi, transformée en chat !

Je vous l'avais dit. C'était fatal ! Pourquoi Carlos, et pas elle ?
Ne me dites pas cela ! Mon sérum ne peut en aucun cas transformer un humain en chat !
160

Si ! En chat ou en taureau ! Je le sais bien mieux que vous, je les ai surveillés... Comme je surveille tous ceux qui sont enfermés dans cette cage, là en bas ! ... Il faut les tuer, monsieur Rivera. Il faut les tuer !
Si vous touchez aux chats, Pilar, c'est moi qui vous tuerai !

Il gagna la chambre où reposait Dolorès, et bientôt...
Tout va bien... Elle le rejoint...
161

Et maintenant, droit au bureau du professeur !

Quelques instants plus tard, elle quittait le bureau de Rivera avec une ampoule d' « X-3 » dans la poche de sa robe...
Ils redescendent... Il est plus prudent que je reste ici !
162

Il va falloir fouiller la maison. Que Maria se soit ou non transformée en chat ne change rien à l'affaire... Elle porte le virus et elle est dangereuse sans le savoir. Les vaccins antirabiques trouvés dans la poche de sa robe prouvent qu'elle pensait avoir contacté la rage...
Dolorès le pensait également.
Cela ne change rien à l'affaire. Il faut absolument la retrouver, morte ou vivante...
Mais, croyez-moi, elle est maintenant un petit chat, et je suis sûre qu'elle rôde dans la bâtisse. Si je la rencontre, je peux la tuer ?
Tuez, tuez...
A l'autre bout de la ville, un petit homme terrorisé cherchait à quatre pattes une lampe introuvable dans la maison des morts...
Non seulement je ne retrouve pas cette maudite lampe, mais j'ai même perdu les autres...

Fernando avait ordonné le silence, car, si le plan de Rivera n'avait pas réussi, le gardien pouvait encore se trouver dans la morgue...
Je n'entends plus rien... Où sont-ils ?...
Qu'est-ce que c'est que cette odeur ?... Suis-je déjà dans la salle où... l'on met les morts... dans des tiroirs...
164

Il recula, marcha sur un râteau...
Aaaaaaah !

Fernando !

Fernando n'était pas très loin...
Fernando !
Bougre de petit c..., t'es bien capable de nous faire repérer, si par malheur le gardien est dans le coin...

Fernando !
Et cette cochonnerie de lampe que je ne retrouve pas ! Bon sang ! Bon sang de bon sang !
166

Fernando !
Il s'est fourré dans un cul-de-sac, et il est trop ballot pour en sortir tout seul... Dire qu'il me faut encore perdre mon temps à tirer cet imbécile de ce trou ! Si seulement, il la fermait !

Fernando !
Peut-être est-il... blessé ?

Fernando n'était plus qu'à un mètre du petit homme lorsque celui-ci entendit le glissement feutré de ses semelles de corde...
Quelqu'un ou quelque chose... vient par ici ... Si c'était Fernando, il aurait répondu...
167

Il leva sa faucille, et frappa de toutes ses forces quand la main de Fernando se posa sur son visage...
Gorge tranchée, Fernando s'abattit sans un cri... Par contre, le petit homme se mit à hurler...
Aaaaaah !
168

Aaaaaaah !
Bon sang, mais qu'est-ce qui se passe ?
Aaaaaah ! Aaaaaaaaah ! Aaaaaaah !
Tais-toi !

Aaaaaah !
Tais-toi !

Le gardien de la morgue effectua sa première ronde à deux heures du matin. Il avait bu avec des amis, avait manqué à son service, mais il était d'excellente humeur, voyait même un peu trouble...
170

Il changea d'humeur lorsqu'il pénétra dans la remise du jardinier et y découvrit trois cadavres...

Entretemps, chez le professeur Rivera...
Pilar doit avoir commencé sa chasse, car je n'entends plus rien... Et Rivera ? N'éprouvera-t-il pas, bientôt l'envie de venir travailler dans son bureau ?... S'il me voyait, serait-il heureux de me voir en bonne santé ? Oui, si la guérison est le but de ses recherches ? Mais qui me dit que c'est son but ! ...

Elle entrouvrit la porte, faillit hurler...

Tu m'as fait peur, petit chat... Ainsi, Pilar s'imagine que tu es moi ! A nous deux, nous pourrions certainement lui jouer un tour...
Miaou...
172

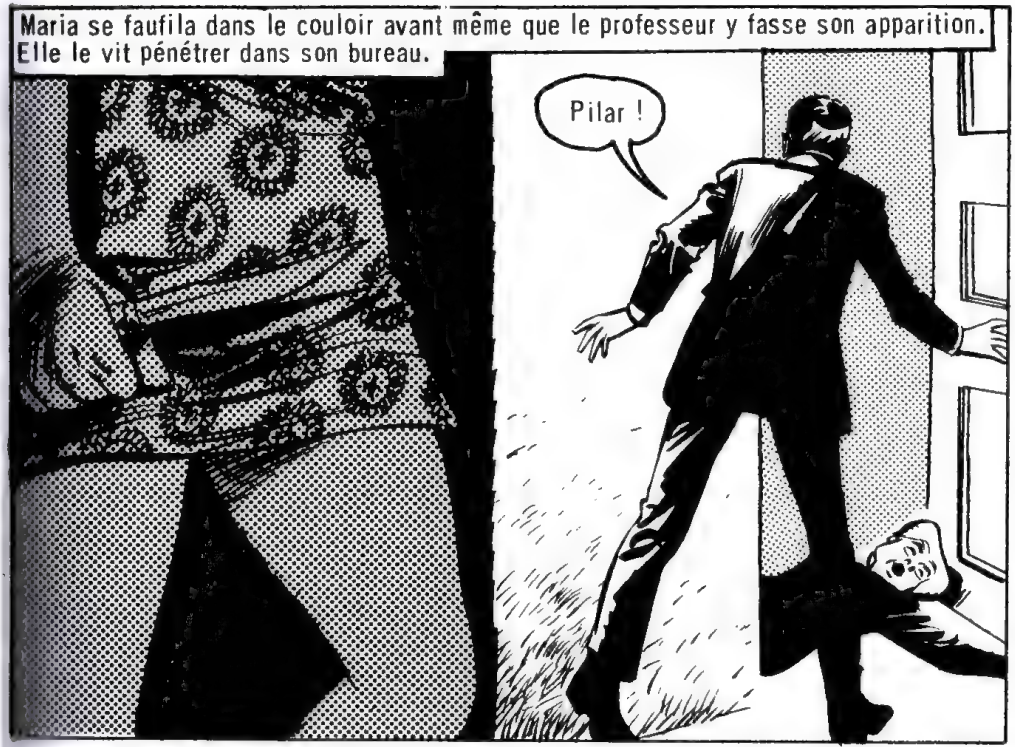
J'aurais dû la tuer quand j'en ai eu l'occasion... sur le palier ! ... Ils me gênent, elle et Rivera... Sans eux, je pourrais immédiatement faire absorber le « X-3 » à Dolorès. Toi, tu ne sais pas quelle est son impatience !
Le chaton se mit à souffler.
Mais, ma parole, j'étais en train de l'étouffer sans m'en rendre compte... Du bruit ! Quelqu'un vient ! ...
La porte s'ouvrit doucement...

Je le savais ! C'est Maria! Il n'y a pas de chat rouge !

Mais le chaton fit un bond, et...
Miaou...
174

Merveilleux ! Elle s'évanouit !

Pilar ?... Que se passe-t-il ?
Rivera !

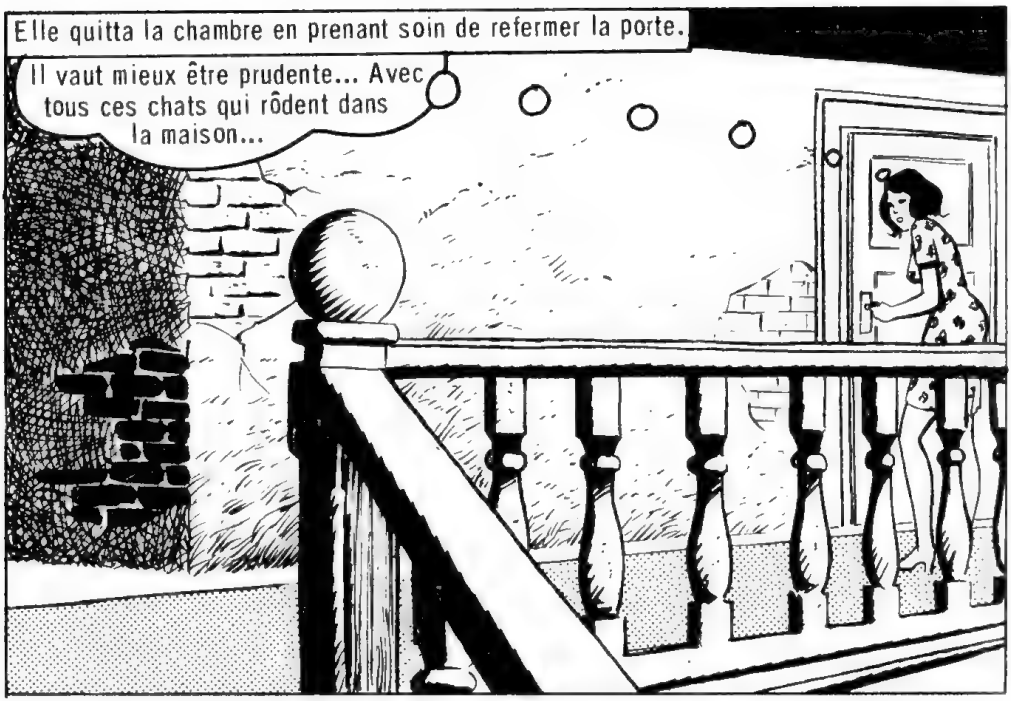

Maria se faufila dans le couloir avant même que le professeur y fasse son apparition. Elle le vit pénétrer dans son bureau.
Pilar !

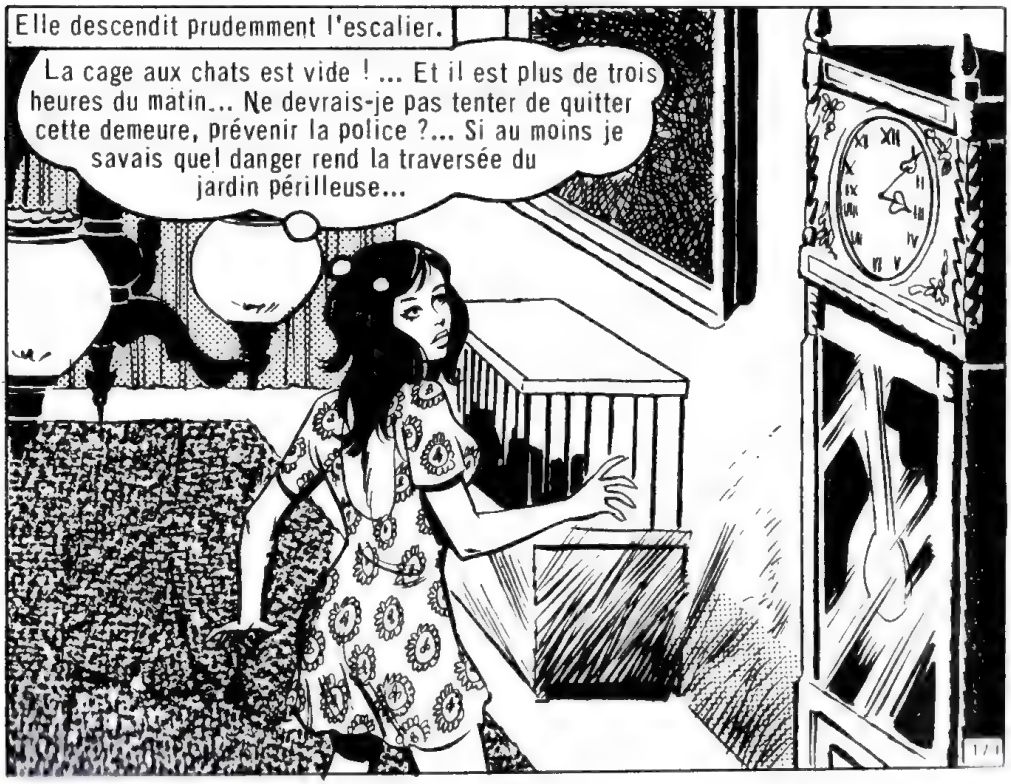
Maria partit comme une flèche, monta l'escalier en quelques bonds...
176

Dolorès, j'ai le sérum « X-3 » ... Vous allez l'avaler tout de suite...
Avalez sans crainte !
Maintenant, nous serons deux pour lutter contre Rivera. Pilar s'est évanouie lorsqu'elle a cru que je pouvais me transformer. ... Elle sera hors d'état de nuire pendant quelque temps...
Dolorès, pourquoi ne faut-il pas sortir de la maison, la nuit ?... Y a-t-il un danger ?

« Oui », répondit Dolorès d'un clignement.
Ces deux chats qui surveillaient ma fenêtre, l'autre matin...
Ce danger, serait-il représenté par les chats de Rivera ?

Oui, répondit le regard de Dolorès.
Ne vous inquiétez pas, attendez tranquillement que le sérum fasse son effet. Il est possible que son action subisse un retard... Mais, quoi qu'il arrive, gardez confiance, Dolorès...
Mais pourquoi ce danger n'existe-t-il que la nuit et pas le jour ?
178


Elle quitta la chambre en prenant soin de refermer la porte.
Il vaut mieux être prudente... Avec tous ces chats qui rôdent dans la maison...


Elle descendit prudemment l'escalier.
La cage aux chats est vide ! ... Et il est plus de trois heures du matin... Ne devrais-je pas tenter de quitter cette demeure, prévenir la police ?... Si au moins je savais quel danger rend la traversée du jardin périlleuse...

Elle fila jusqu'à la cuisine, entrouvrit la fenêtre et les volets et resta ainsi longtemps, surveillant le jardin, jusqu'à ce que le ciel se teinte à l'est et vire lentement au rose...
Pas un seul chat en vue !

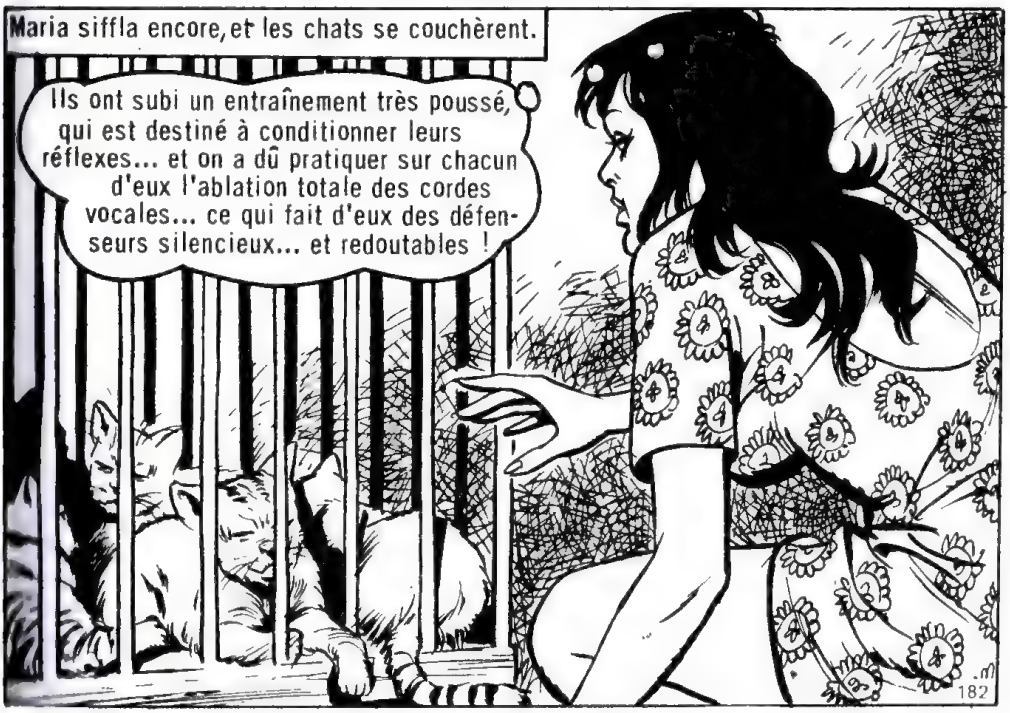
Soudain, une porte grinça et Rivera parut...

Il siffle, et aucun son ne sort de son instrument !
180

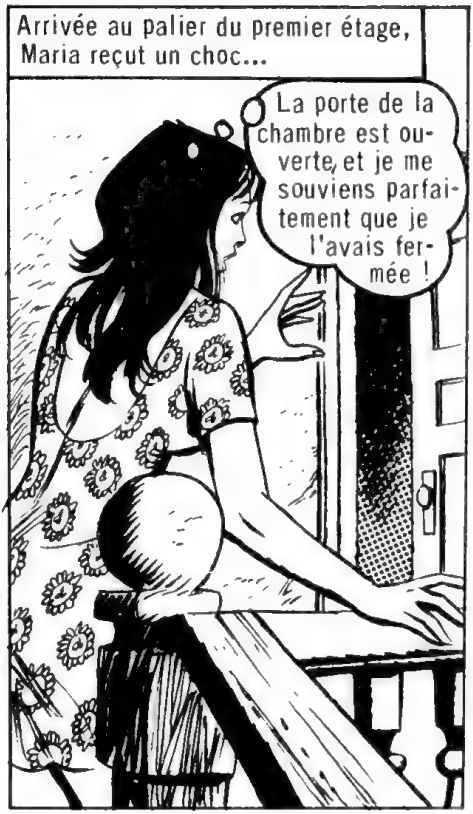
Rivera souffla trois fois dans le sifflet, et...

Maria attendit que Rivera soit rentré et que plusieurs portes aient claqué, avant de quitter la cuisine et de partir à la recherche de la cage roulante.
Il l'a abandonnée dans ce couloir...

Maria saisit le sifflet, abandonné sur une table, et souffla fortement. Aussitôt...
Ainsi, c'est un sifflet à ultra-sons... Curieux que les chats ne miaulent absolument pas...


Maria siffla encore, et les chats se couchèrent.
Ils ont subi un entraînement très poussé, qui est destiné à conditionner leurs réflexes... et on a dû pratiquer sur chacun d'eux l'ablation totale des cordes vocales... ce qui fait d'eux des défenseurs silencieux... et redoutables !
182

Mais, j'y pense... Cela signifie que le jardin est libre ! ... Allons prévenir Dolorès...


Arrivée au palier du premier étage, Maria reçut un choc...
La porte de la chambre est ouverte, et je me souviens parfaitement que je l'avais fermée !

Dolorès !

Comment se fait-il que je voie dans cette pièce aussi clairement que s'il faisait jour... Mais au fait, dans la cuisine non plus, il n'y avait aucune lumière... Ainsi, je suis devenue nyctalope ! Ce doit être un des effets du « X-3 »...
Et Dolorès, quels effets le « X-3 » a-t-il eus sur elle ?... Ne l'a-t-on pas plutôt fait disparaître ?... Est-ce peut-être Rivera le coupable ; il s'est rendu à l'autre bout de l'habitation... Ne faudrait-il pas y aller voir ?...
184

Elle visita successivement six chambres garnies de meubles...
Est-ce un des effets de la nyctalopie ? Je vois légèrement trouble... comme si ma vue était faussée...

... puis des pièces absolument vides.
Toujours rien !

Elle arriva finalement à un escalier...
Par ici, on doit avoir accès à la partie de la maison que je ne connais pas encore.

Au deuxième étage, le décor changeait radicalement...
Ce sont sans doute les laboratoires de Rivera...

Elle parcourut les salles, repéra une cage où gisaient cinq chats endormis et une cage plus petite...
Mon petit chaton ! Viens, que je te délivre...
Miaou !
186

Maria redescendait au premier étage, quand...
Raaaaaaaaah !

Pour complaire à leurs femmes, le vétérinaire Alfredo Colmenarejo et le médecin-légiste Romero n'avaient quitté la réception qu'à l'aube. A peine « libérés », ils foncèrent jusqu'au laboratoire municipal...
Nous voici à pied d'œuvre. Je me demande si nous allons tomber d'accord !

La dépouille du taureau et celle du chat devraient nous donner une première indication... Ensuite, il ne nous restera qu'à nous rendre à la morgue.
Je vous suis.
Colmenarejo poussa une porte, découvrant une salle dallée.
Pacapena, ou du moins ce qu'il en reste, est... Bon sang !
Qu'y a-t-il ?
188

Regardez ! Je disais à l'instant qu'il ne restait que peu de chose du taureau, mais je ne croyais pas que c'était à ce point ! ... Incroyable ! ... Plus un gramme de chair ! ...

Cette bête semble morte depuis des années ! ... Est-ce une mystification, don Alfredo ?
Certes pas ! Je suis aussi surpris que vous... Je... Je...

Je vous crois... Voyons, nous sommes en face d'un fait absolument invraisemblable. Tâchons de trouver la solution de cette énigme... Voyez ce squelette ! Chaque os est complètement nettoyé, et il ne reste rien, strictement rien, pas même un lambeau de matière organique !

Etes-vous certain qu'il s'agit bien là de ce taureau qui fut tué dans l'arène ? Ne croyez-vous pas que quelqu'un vous a fait une mauvaise farce ?
Non, non ! C'est bien Pacapena ! Je reconnais sa corne droite, un peu ébrêchée...
J'ai, dans mon laboratoire, la dépouille du chat et les tubes contenant le sang qui nous préoccupe. Je voudrais vérifier si...
Allons !

Quelques instants plus tard...
J'ai mis sa dépouille dans ce bac... Nous allons bien voir...

Mais là aussi, l'étrange phénomène s'était manifesté...

Colmenarejo enfila ses gants, s'arma d'un scalpel et brisa un os.
Plus trace de moelle !
Et le sang que vous avez récupéré ?
Colmenarejo bondit...
Vides ! Aussi propres que s'ils n'avaient jamais rien contenu ! ...
Romero resta planté un instant, réfléchissant, puis...
La chair, les muscles, les nerfs, la moelle, le sang ! Tout cela semble s'être volatilisé... Leur sang contenait les mêmes corpuscules que celui de l'homme que j'ai examiné... Je me demande s'il se trouve toujours dans son tiroir ! ...
192

Colmenarejo se leva d'un bond.
Il faut y aller tout de suite ! Il y a dans tout ça un mystère qu'il faut élucider...
Taureau, chat et homme pulvérisés ! ... En tout cas, nous savons que le taureau et l'homme venaient tous deux de chez don Rivera... Si nous ne trouvons pas la solution, nous pourrons toujours aller la lui demander...

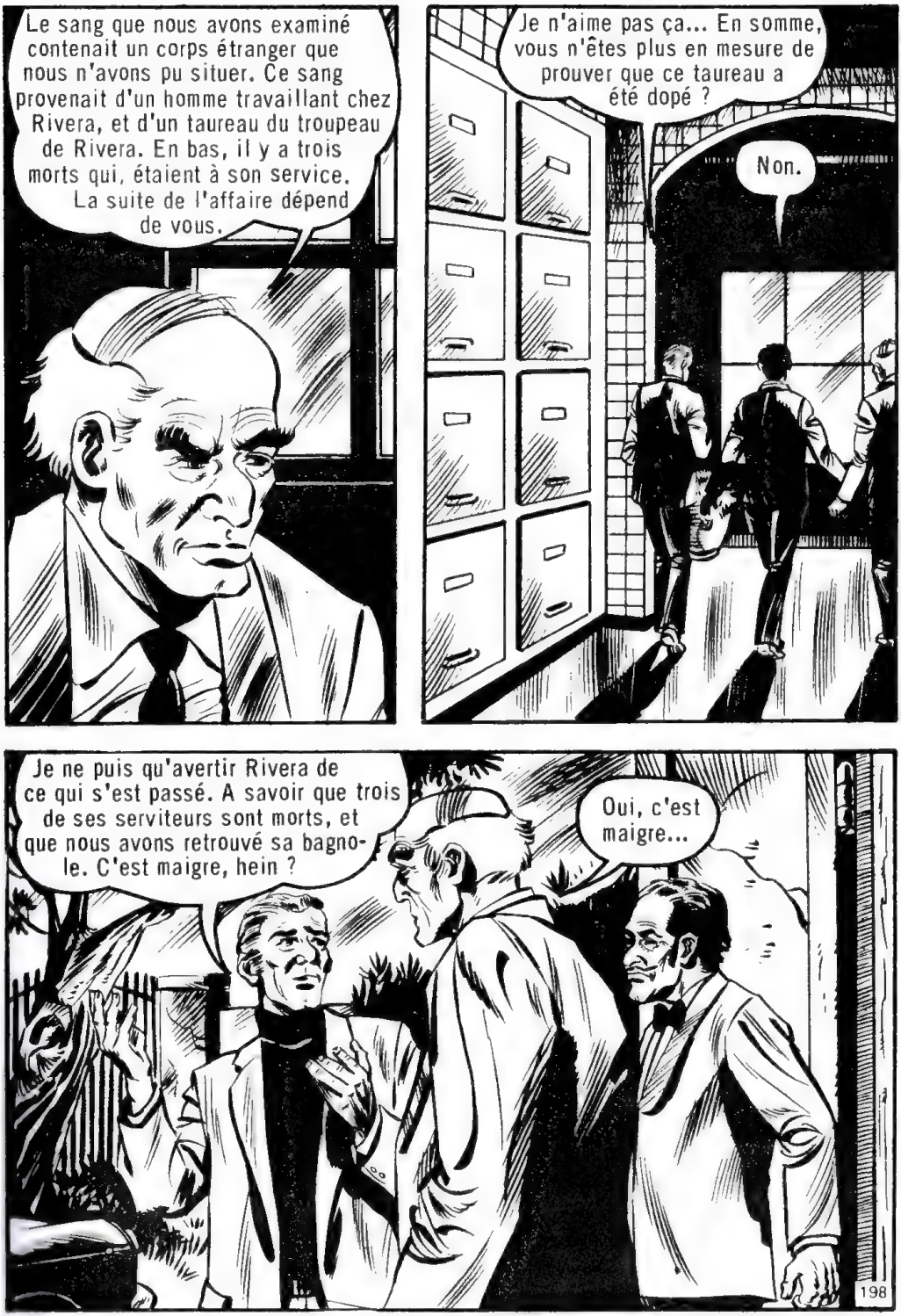
Lorsqu'ils arrivèrent à proximité de la morgue, ils remarquèrent les voitures de police.
On dirait que nos craintes sont largement dépassées ! ...

Bonsoir, inspecteur. Ou plutôt bonjour. Que se passe-t-il ? Mes morts se seraient-ils enfuis ?
Non, professeur. Mais vous en avez trois de plus !
Et c'est pour cela que vous vous déplacez ?
Cette fois, ils nous ont épargné la peine de les transporter jusqu'ici. Ils se sont entretués sur place ! Du vilain travail d'amateur, avec du sang partout...
Encore du pain sur la planche. D'où sortent-ils ?
194

De chez le professeur Rivera. La voiture de celui-ci se trouve encore près d'ici. Ils ont dû la lui dérober, puis venir ici dans un dessein que nous ignorons.
Avez-vous prévenu Rivera, inspecteur ?
Pas encore. Nous nous préparions à le faire.
Cela ne presse pas, n'est-ce pas ?
Non... Mais, pourquoi cette question, monsieur Colmenarejo ?
Il se passe chez Rivera des choses étranges, inspecteur. Donnez-nous le temps d'une vérification, et nous pourrons, je crois, vous donner sinon une certitude, du moins un début de piste... D'ailleurs, venez avec nous...

Très intrigué, Melaya suivit les deux hommes dans la salle principale.
C'est celui-ci...
Et voilà ! Je vous demande une minute pour la seconde vérification...
196

Romero quitta la salle un instant, tandis que Colmenarejo entreprenait de raconter à l'inspecteur leurs précédentes découvertes. Et quand le médecin-légiste revint...
Second point : ce tube contenait une partie du sang de cet homme...
Et vous croyez vraiment que ce sang s'est évaporé ?
Oui, inspecteur, ce sang s'est réellement évaporé, et ce cadavre, à peine vieux de quelques heures, semble sortir tout droit d'un tombeau égyptien... Je sais que c'est incroyable, mais les faits sont là !
Je ne comprends pas. En bas, il y a trois cadavres et il n'y a qu'à les regarder pour voir qu'ils sont morts, et qu'ils se sont battus; ça, je le comprends...


Le sang que nous avons examiné contenait un corps étranger que nous n'avons pu situer. Ce sang provenait d'un homme travaillant chez Rivera, et d'un taureau du troupeau de Rivera. En bas, il y a trois morts qui, étaient à son service. La suite de l'affaire dépend de vous.
Je n'aime pas ça... En somme, vous n'êtes plus en mesure de prouver que ce taureau a été dopé ?
Non.
Je ne puis qu'avertir Rivera de ce qui s'est passé. A savoir que trois de ses serviteurs sont morts, et que nous avons retrouvé sa bagnole. C'est maigre, hein ?
Oui, c'est maigre...
198

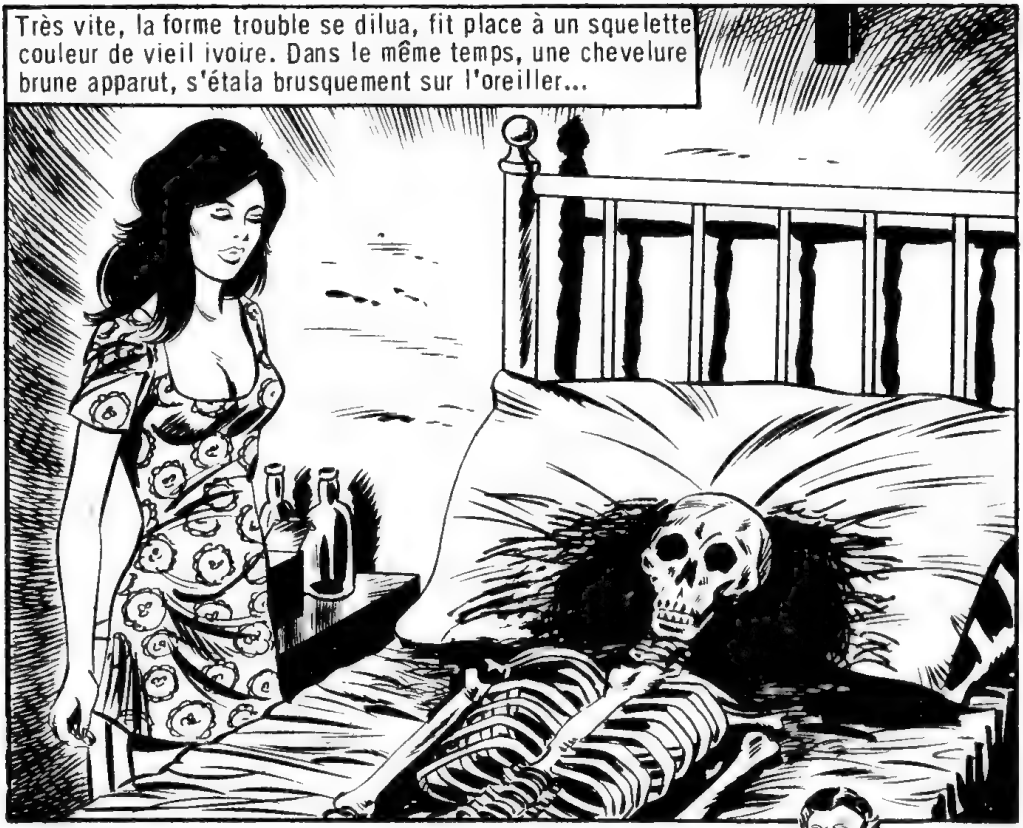
Maria regardait avec horreur le cadavre du chaton qu'elle avait écrasé entre ses bras.
Je ne l'ai pas voulu... je ne l'ai pas voulu...
Je l'ai serré sur ma poitrine machinalement, quand j'ai entendu le cri...

Une rage terrible s'empara d'elle... rage contre Rivera et son sérum « X-3 ». Quand...
Un gémissement... Et cela venait de l'autre côté de la maison... de la chambre de Dolorès, peut-être...

Elle ouvrit les doigts, laissa le chaton mort tomber à terre et se précipita...

Pilar était étendue dans un coin... luttant contre l'invisible... un invisible qui l'étranglait !

Elle est en train de mourir par asphyxie... Je ne sais pas qui l'étrangle... mais je sais que Dolorès ne doit pas être étrangère à cette mort...
Mon Dieu... On dirait que je ne sais plus penser... que l'agressivité m'envahit... Ce doit être le « X-3 »... Bientôt, je ne serai plus qu'un organe privé de volonté, lancé dans une formidable entreprise de destruction... comme Pacapena !
Avant de sombrer tout à fait, Maria vit mourir Pilar, puis elle devina plus qu'elle ne vit une forme trouble qui traversait la pièce et s'allongeait sur le lit qu'avait occupé Dolorès...


Très vite, la forme trouble se dilua, fit place à un squelette couleur de vieil ivoire. Dans le même temps, une chevelure brune apparut, s'étala brusquement sur l'oreiller...

Rivera savait que tout était perdu. Il le savait depuis peu, mais d'une façon absolue...
Si Fernando, Andrès et le petit homme n'ont pas donné signe de vie, c'est qu'ils en ont été empêchés... Or, en cette circonstance particulière, seule la police peut être à l'origine de cette défection... La police !

Comment leur dire que j'avais rêvé de transformer la vie de mes semblables, de les rendre plus forts, plus intelligents, presque indestructibles... A présent, j'ai trouvé le plus merveilleux des sérums, celui qui équilibre la violence du « X-3 », qui peut peut-être ressusciter les morts ! ... Echouer au port ! ...

Le chaton... mort ! Eh bien, il sera mon premier cobaye...
203

Rivera injecta environ deux centimètres-cube de sérum au petit chat...

Soudain, un ricanement fusa...
Ainsi, elle est guérie... ou alors, son demi-coma précédent n'était qu'un simple malaise ?...
204

Que faites-vous ici ? Pourquoi ne soignez-vous pas Dolorès ?... Répondez !

Je ne vous ai pas engagée pour que vous déambuliez dans cette maison... Votre place est dans la chambre de Dolorès !

Qu'est-ce qui lui est arrivé ?... Elle n'est manifestement pas dans son état normal... Elle ne doit pas être aussi dangereuse qu'il y paraît...
Soudain, Maria bondit...
206

Mais, avant de mourir, Rivera trouva les ressources nécessaires pour repousser la jeune fille, et...
Aaaaaaaaah !
Maria ne sentit pas que l'aiguille de la seringue pénétrait dans son corps et que le sérum, projeté par le piston que le mur maintenait, se répandait dans son corps...

La seringue se détacha d'elle et tomba, se brisant à terre. Elle enjamba le corps du professeur sans aucune émotion...
... descendit l'escalier en colimaçon sans se rendre compte que le chaton avait disparu, et alla dans sa chambre, préparer sa valise...

Peu après, elle quittait la maison, sa valise à la main...
Elle s'éveilla dans le milieu de l'après-midi, dans un champ proche de Séville...
Où suis-je ?... Qu'est-ce que je fais dans ce champ ?
209

Je me souviens d'un chat noir bloquant le passage de l'escalier conduisant à ma chambre... il m'a griffée... et puis plus rien... le néant... un trou noir. Pourquoi ai-je quitté Séville, et quel caprice m'a fait emporter ma valise afin d'aller faire une promenade ?...

L'inspecteur Melaya stoppa sa voiture non loin des piliers de pierre qui marquaient l'entrée du domaine de Rivera.
Mon chef n'a pas eu l'air de croire que le véritable motif de ma visite ici était d'annoncer au professeur en personne la mort de trois de ses employés...

210

C'est curieux... La porte est grande ouverte, et personne ne répond à mes appels...

Melaya se sentait mal à l'aise. Des bruits couraient sur le comportement de Rivera, sur les travaux qu'il poursuivait depuis des années dans le plus grand mystère. Ce silence avait fini par l'auréoler d'une réputation, à vrai dire assez déplaisante...
Tant pis ! J'entre...
211

Le chaton (ressuscité, mais toujours le poil rouge) lui passa à côté des jambes. Il le regarda filer à toute vitesse vers le jardin, l'air un peu surpris. 212

Melaya hésita un instant, puis, d'un élan, visita tout le rez-de-chaussée.
Le trouvant vide, il grimpa au premier étage, et...
Bon Dieu ! Que s'est-il passé ici ?...
213

Du coup, Melaya s'arma de son pistolet, partit prudemment dans les autres pièces, faisant encore quelques découvertes macabres...

Rivera ! Il s'est suicidé.. avec un scalpel ! ...
214

Les voitures de police, que suivait l'ambulance, atteignirent la maison de Rivera dans l'après-midi. On déclara que le professeur s'était suicidé après avoir étranglé Pilar, et qu'entretemps il avait fait absorber à ses bêtes un poison quelconque...
215

Maria était épuisée lorsqu'elle regagna enfin sa chambre, au premier étage de cette maison où son oncle habitait avant sa mort, dans le bas quartier de Séville.
Comme tout est poussiéreux, abandonné... Il y a certainement plusieurs jours que j'ai quitté cette chambre...

La preuve : cette plaie presque cicatrisée... Mais qu'est-ce que j'ai fait pendant mon... absence ?...
216

Elle s'allongea afin de réfléchir, s'endormit de nouveau. Quand elle se réveilla, il faisait nuit...
Il faut que je sorte pour manger... Je meurs de faim !

Maria compta son argent et alla manger dans un petit restaurant. Le repas lui coûta horriblement cher...
Non, je n'aime pas cette ville. Dès demain, je retournerai à Madrid et je reprendrai mon travail à l'hôpital. Ici, il y a une mauvaise ambiance...
217

Qu'ai-je fait pendant ces journées ? ... C'est curieux, je me souviens d'un taureau...
Quand y aura-t-il une corrida ?
Pas demain, ni la semaine prochaine. La dernière a mal tourné...
Ah oui ? Que s'est-il passé ?...
Eh bien, le taureau, ce Pacapena, il était drogué ! Et le Rivera, son propriétaire, s'est suicidé. Vous pensez, c'est une sale affaire...
218

Ai-je assisté à cette corrida ?... Je ne connais personne du nom de Rivera, ni aucun taureau nommé Pa... Pena... comment a-t-elle dit ? Oh, après tout, quelle importance ?...

Plusieurs hommes l'accostèrent. Puis,deux hommes en loques se mirent à la suivre. Elle pressa le pas...
Si seulement je n'avais pas cette vague appréhension de passer dans ce vestibule où le chat m'a sauté dessus ... je serais déjà en sécurité chez moi...
219

Elle hésitait encore, face à sa porte, lorsque deux silhouettes firent leur apparition au coin de la rue.
Tant pis ! Entrons ! ...

Pourtant, il y avait bien un chat qui attendait Maria dans le hall...
220

Imprimé en France
© ARTIMA 1981
1er trimestre 1981

Imprimeries de Champagne
Langres - Chaumont
Dépôt légal nº 0.351-0.352

LE ROUGE EST MIS...

MAIS VOUS POUVEZ QUAND MÊME
PÉNÉTRER DANS

LES COULISSES DE L'EXPLOIT

EN FEUILLETANT LE NOUVEAU
"FLASH ESPIONNAGE"

EN VENTE
CHEZ VOTRE
FOURNISSEUR

AVEC
LES AGENTS SECRET
LES PLUS CONNUS :
- LE COMMANDER
- GAUNCE
- SUZUKI
- CALONE

ETC.

les MICRONAUTES

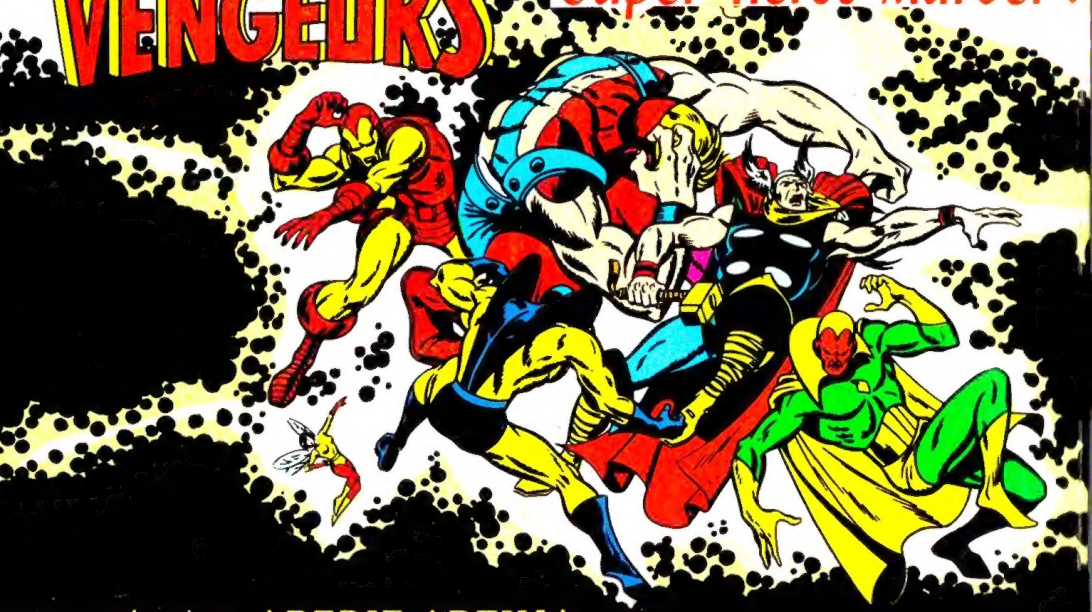
Pour votre plus grand plaisir !

VOICI 2 NOUVEAUX ALBUMS

Artima COLOR Marvel SUPER STAR

avec d'extraordinaires Super-héros Marvel !

les VENGEURS



une création AREDIT-ARTIMA

en vente chez votre fournisseur habituel